Pasteurs et Catastrophes

Une trousse à outils pour la réduction des risques et la gestion de catastrophes pour les membres et partenaires de Episcopal Relief & Development

Episcopal Relief & Development
Healing a hurting world

en collaboration avec

ANGLICAN ALLIANCE

ABM

Pasteurs et catastrophes : une trousse à outils pour la réduction des risques et la gestion de catastrophes pour les membres et partenaires de la communauté anglicane de secours et de développement.

Une initiative de Episcopal Relief & Development en collaboration avec :

Le diocèse anglican de Colombo, Sri Lanka
L'église anglicane du Burundi
Le diocèse épiscopal anglican d'El Salvador
Le diocèse anglican de Niassa, Mozambique
L'église de la Province du Myanmar
L'église anglicane de Mélanésie
L'église épiscopale du Soudan du Sud et du Soudan
L'église épiscopale anglicane du Brésil
Le conseil anglican de Mission, Australie
La Fondation Amity, Chine
L'Alliance anglicane, Royaume-Uni

© Copyright 2014 Episcopal Relief & Development. Tous droits réservés.
Une licence pour imprimer, reproduire et partager ce matériel est accordée aux personnes et organismes qui souhaitent l'utiliser pour faire connaître aux autres le travail et la mission d'Episcopal Relief & Development pour le rétablissement d'un monde éprouvé.

Episcopal Relief & Development est honoré de pouvoir partager la trousse à outils « *Pasteurs et catastrophes* », un manuel de ressources et un classeur d'outils pratiques conçus pour aider à améliorer nos efforts pour répondre plus efficacement à la gravité grandissante et la fréquence croissante des catastrophes, en particulier dans le contexte des églises et organisations anglicanes ou épiscopales locales.

La Communion anglicane et ses églises membres sont présentes dans 165 pays et regroupent quelque 85 millions de membres sur six continents. Où qu'elles se trouvent, les églises sont là pour intervenir en cas de catastrophes : avant, pendant et bien longtemps après l'évènement. Elles offrent non seulement un réconfort spirituel et une solidarité, mais assurent aussi une durabilité et une responsabilité pour toute intervention, y compris lorsque leurs propres structures et communautés sont touchées. Face à l'accroissement de la fréquence et de l'intensité des catastrophes naturelles ou catastrophes provoquées par l'homme que le monde découvre et vit, les organismes humanitaires internationaux tels que Episcopal Relief & Development ont noté une générosité accrue et un engagement plus fort de nos partenaires locaux pour servir et accompagner la remise sur pied des communautés touchées.

Episcopal Relief & Development travaille principalement en partenariat avec les églises et les organisations anglicanes locales. En 2010, un examen approfondi de nos interventions d'urgence a confirmé que dans la majorité des cas, les églises dans les zones touchées sont intervenues spontanément, rapidement et instinctivement. Nous avons également eu confirmation que de nombreuses catastrophes se produisent régulièrement. En effet, certaines zones sont continuellement touchées par la sécheresse ; d'autres sont le théâtre annuel de typhons et d'inondations pendant la période de la mousson. Beaucoup peut être fait dans ces endroits pour se préparer et atténuer l'impact de ces événements inévitables. L'analyse a mis en lumière des opportunités spécifiques pour les églises qui peuvent miser sur leurs expériences et officialiser de bonnes pratiques conformes aux normes internationales. Ainsi, nos églises peuvent affermir leur capacité à servir plus efficacement les communautés et tirer parti de nouvelles ressources et nouveaux partenaires d'intervention.

Nous avons mis en place un groupe de travail pour la réduction des risques et la gestion de catastrophes (Disaster Risk Reduction and Disaster Management) visant à une collaboration pour la création de ces outils. Se sont joints à nous douze représentants partenaires de l'Australie, du Burundi, du Brésil, de la Chine, du Salvador, du Mozambique, de Myanmar, des Îles Salomon, du Soudan du Sud, du Sri Lanka, du Royaume-Uni et des États-Unis. Nous sommes extrêmement reconnaissants à toute ces personnes pour leurs contributions et leur générosité.

Pendant plus de deux ans, le groupe de travail a adapté, élaboré et testé sur le terrain des outils conviviaux qui peuvent être utilisés aussi bien dans des contextes de faible capacité que de haute capacité. Les outils sont particulièrement bien adaptés au contexte anglican et ils sont conçus pour s'appuyer sur nos ressources et actifs humains, techniques et structurels existants – renforçant ainsi la sensibilisation des réseaux disponibles et perfectionnant les mécanismes de contrôle qui améliorent et accroissent les capacités locales. Nous nous sommes appuyés sur une richesse de matériel existant, identifié dans la section des références.

La trousse à outils « Pasteurs et catastrophes » est une source ouverte, ce qui permet son utilisation par quiconque qui souhaiterait équiper les organismes de service pour une préparation, une atténuation et une intervention efficaces et effectives en cas de catastrophe.

Nous vous invitons à partager ces ressources et à nous faire part de vos commentaires et de vos expériences.

Kirsten Laursen Muth, Directrice Principale
Programmes Internationaux
Episcopal Relief & Development

Nagulan Nesiah, Responsable Intérimaire de Programme
Coordination de l'intervention d'urgence Internationale
Episcopal Relief & Development

Comment Utiliser la Trousse a Outils

La trousse à outils est divisée en six sections :

Perspectives Théologiques Anglicanes

Termes et Définitions

Compétences de Base

Le contenu technique de la trousse à outils est divisé en quatre compétences de base.
Les compétences, les connaissances et le savoir-faire représentés dans ces quatre compétences illustrent des capacités avancées dans la réduction des risques et la gestion de catastrophes.
La maîtrise de ces quatre compétences de base est preuve de la maîtrise de la réduction des risques de catastrophe :

- **Mobilisation de la Communauté**
- **Évaluation des Risques**
- **Mise en œuvre de la Réduction des Risques de Catastrophe (DRR)**
- **Intervention en cas de Catastrophe**

Fiche d'évaluation des capacités

Huit normes articulent les domaines thématiques spécifiques au sein des quatre compétences. Chaque norme comporte trois niveaux, **début, intermédiaire et avancé,** conçus dans le but que l'utilisateur atteigne le stade le plus avancé de chaque norme en utilisant cette trousse à outils.

Outils

Chacun de ces 24 outils propose des idées, instructions, guides et informations pour la réduction des risques de catastrophe.

Études de Cas

Références

Table des Matières

Section 1	Réflexions théologiques anglicanes	**1.0**
	Le Diocèse épiscopal anglican du Salvador	**1.1**
	Le Diocèse de Colombo, Église de Ceylan, Sri Lanka	**1.2**
	L'église anglicane du Burundi	**1.4**
Section 2	Termes et Définitions	**2.0**
Section 3	Compétences de Base	**3.0**
	Compétence de base 1 : Mobilisation de la communauté	**3.1**
	Compétence de base 2 : Évaluation des risques	**3.2**
	Compétence de base 3 : Mise en œuvre de la réduction des risques de catastrophe	**3.4**
	Compétence de base 4 : Intervention en cas de catastrophe	**3.5**
Section 4	Fiche d'évaluation des Capacités	**4.0**
Section 5	Outils	**5.0**
	Outils 1 : Servir l'ensemble de la communauté	**5.1**
	Outils 2 : Atelier pour la communauté ou les leaders de paroisse	**5.3**
	Outils 3 : Atelier pour le leadership confessionnel	**5.5**
	Outils 4 : Rôles et responsabilités des comités	**5.7**
	Outils 5 : Élaboration d'un plan de travail pour le comité	**5.9**
	Outils 6 : Profil de poste de Coordinateur de catastrophe	**5.11**
	Outils 7 : Exercices de cartographie de base	**5.13**
	Outils 8 : Exercices de cartographie exhaustive	**5.17**
	Outils 9 : Classement des activités par ordre de priorité	**5.21**
	Outils 10 : Système d'alerte précoce	**5.25**
	Outils 11 : Système de communications	**5.27**
	Outils 12 : Centres d'évacuation	**5.29**
	Outils 13 : Exercices dans les communautés	**5.31**
	Outils 14 : Kits de préparation pour les foyers	**5.33**
	Outils 15 : Gestion des bénévoles	**5.35**
	Outils 16 : Programmes de réduction des risques	**5.37**
	Outils 17 : Indicateurs de réduction des risques de catastrophe (DRR)	**5.39**
	Outils 18 : Format d'évaluation des secours	**5.41**
	Outils 19 : Format d'évaluation du relèvement	**5.43**
	Outils 20 : Principes fondamentaux	**5.47**
	Outils 21 : Fiches-conseils thématiques	**5.49**
	Outils 22 : Réduction des risques pour les opérations (DRR)	**5.53**
	Outils 23 : Politique de soins pour le personnel	**5.55**
	Outils 24: Reconnaître et gérer le stress	**5.59**
Section 6	Études de Cas	**6.0**
	Références	

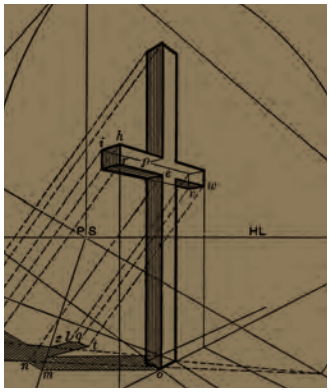
SECTION 1 :

Réflexions Théologiques Anglicanes

LE DIOCÈSE ÉPISCOPAL ANGLICAN DU SALVADOR

Une réflexion théologique sur la

Gestion des Risques



«C'est pourquoi, quiconque entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc. »

Matthieu 7:24

La Bible est le livre sacré qui nous inspire pour l'interprétation d'événements qui nous touchent dans la vie. La Bible n'est nullement un livre scientifique, mais nous guide dans notre compréhension que Dieu est le maître de la vie. C'est pourquoi, en tant qu'églises, nous ne sommes pas seulement confortés en lisant la Parole de Dieu, mais nous sommes appelés à appliquer ses enseignements dans notre vie quotidienne et à apporter aux scientifiques des orientations pour leurs réflexions.

Cela rappelle les lois primaires et secondaires de l'écologie : tout est lié à tout le reste, et tout va quelque part – des principes établis par ce qui suit :

Nous comprenons que, d'une part, nous devons être attentifs à la recherche et nous préparer à l'avance à faire face à tout type de catastrophe, nous organiser afin que nous puissions correctement gérer les ressources disponibles et développer des ressources supplémentaires, dans le but de non seulement défendre la vie, mais aussi pour devenir nous-mêmes plus créatifs.

Si nous comprenons les lois de l'écologie, tout est lié à la vie et aux ressources renouvelables sur terre. Du point de vue biblique, ce que nous sommes appelés à faire, en tant qu'églises, est d'accomplir un ministère diaconal afin que nous puissions être un exemple de service pour répondre aux besoins humains et offrir des ressources aux scientifiques pour des recherches de plus grande qualité.

En tant qu'églises, nous devons nous préparer à intervenir en cas de catastrophes naturelles, mais aussi à les prévenir. Noé est un exemple de cette préparation. En effet, Noé était une figure ancienne, avec toutefois une pertinence contemporaine, particulièrement face à la menace du changement climatique par rapport à la création de Dieu.

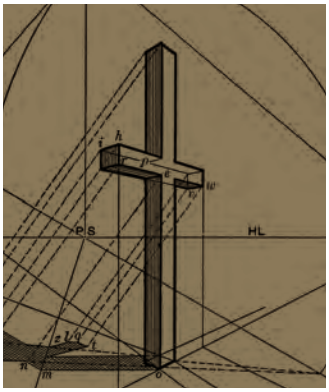
Concernant les textes bibliques de Luc et de Matthieu, ils décrivent précisément comment nous devrions nous préparer et comment être de bons diacres dans la gestion des risques. Mais je voudrais également faire référence à Noé dans la Genèse, chapitre 6, versets 9-22. On nous donne là des exemples clairs sur la façon de nous préparer à diverses catastrophes, créant ainsi les conditions au sein de la communauté et préparant toutes les ressources dont nous disposons pour un plan solide de réduction des risques. Nous recevrons assurément la bénédiction de Dieu.

Mgr. Martin Barahona
Évêque, Diocèse épiscopal anglican du Salvador

DIOCÈSE DE COLOMBO, ÉGLISE DE CEYLAN, SRI LANKA

Une réflexion théologique sur l'intervention en

Cas de Catastrophe



Les populations de toutes les communautés de tous les pays font parfois face à des catastrophes. Lorsque nous examinons l'histoire du monde, nous relevons de telles catastrophes depuis des temps immémoriaux. Avec l'avènement de la communication de masse à la fin du XXe siècle, les images de catastrophes, qui peuvent avoir lieu dans les coins les plus reculés du monde, font instantanément irruption dans les foyers.

Les hommes ont tenté de faire face par différents moyens lorsqu'ils sont confrontés à de telles situations catastrophiques. Apporter un soulagement immédiat est une réaction spontanée. Il n'y a guère de temps pour évaluer les besoins réels des victimes. Tout ce qui est disponible est donné afin de les aider. Après cette réaction initiale, on passe à un effort de secours et de réhabilitation beaucoup plus organisé, suivi par un travail de développement et de représentation.

Ce type d'intervention organisée exige une planification et une évaluation minutieuses des réels besoins, en tenant compte de la capacité d'acheminement des secours, des interventions et des négociations. Si les communautés sont équipées au préalable et si des systèmes sont en place, tout travail humanitaire effectué sera alors de qualité et permettra de préserver la dignité des victimes.

Bien souvent, si les communautés ne sont pas préparées à la gestion et l'atténuation des catastrophes, les interventions humaines ne sont alors qu'émotionnelles. Ces interventions émotionnelles ne répondent qu'à une partie des besoins immédiats et n'aident pas les victimes à transformer leurs vies et les communautés.

Lorsque le tsunami a frappé l'Asie le 26 décembre 2004, environ 40 000 personnes ont perdu la vie dans mon pays, le Sri Lanka. Le chaos régnait partout. Les gens ont perdu la vie, leurs possessions et leurs biens. Les infrastructures ont été détruites. De nombreux lieux de culte ont ouverts leurs portes aux personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP). Par exemple, je me souviens des résidents d'une ville à proximité de Colombo qui ont fait distribuer des colis de nourriture pour nourrir les personnes déplacées le 26 décembre, mais il y en avait trop. Les organisateurs ont pris le surplus de colis et se sont rendus dans une autre ville située à environ 30 kilomètres de là où un autre groupe de personnes déplacés était logé. Après avoir nourri les PDIP dans cette ville, il restait encore des colis alimentaires et la nourriture excédentaire a été enterrée. Le Sri Lanka a également perdu une occasion en or de reconstruire le pays. S'il y avait eu une planification et coordination stratégiques, il ne fait aucun doute que le pays aurait été reconstruit plus vite et mieux.

Quels enseignements peuvent être tirés de l'intervention décrite ci-dessus pour les interventions futures en cas de catastrophe ?

Le livre de Néhémie fait référence à la reconstruction des murs de Jérusalem après leur destruction par l'ennemi. La population a aussi été retenue captive. Elle a perdu sa dignité. Néhémie était l'un de ces prisonniers. Après un certain temps, Néhémie a voulu reconstruire Jérusalem. Il informa le roi de son intention. Le roi lui donna son approbation ainsi qu'une aide matérielle. Cependant, Néhémie découvrit

que le meilleur atout dont il disposait pour le travail à réaliser était les ressources humaines et que sans ces ressources, la reconstruction relèverait de l'impossible.

« Car la portion de l'Éternel, c'est son peuple », Deutéronome 32: 9. Ceux qui participent aux interventions en cas de catastrophe, aux secours, à la réhabilitation, au développement et à la représentation des intérêts entrent généralement dans deux catégories différentes : les donateurs et les bénéficiaires. Généralement, les bénéficiaires sont plus nombreux que les donateurs. Mais si les bénéficiaires peuvent devenir des compagnons de travail, les ressources humaines sont alors plus importantes. Les bénéficiaires ne sont plus de simples observateurs, mais ils deviennent alors des participants actifs. La disparité entre le donateur et le bénéficiaire s'en trouve réduite. Les bénéficiaires jouent alors un rôle majeur dans la reconstruction de leur propre vie, des communautés et du pays.

Un joueur de football dans une école représentait le pays dans un tournoi de jeunes. Il avait d'excellentes compétences pour passer le ballon et marquer des buts. Le reste de l'équipe se reposait trop sur ce joueur et lui passait constamment le ballon en espérant qu'il gagne tout le temps les matches pour l'équipe. Lorsque les opposants ont découvert ce que faisaient les membres de l'équipe, ils ont isolé ce joueur avec deux ou trois de leurs propres joueurs. Le résultat était évident : il ne pouvait pas gagner les matches tout seul. Après quelques matches, l'entraîneur s'est rendu compte ce qui se passait et il a alors concentré ses efforts sur l'amélioration des compétences des autres joueurs. Sa stratégie a payé. Déléguer, partager les responsabilités et doter les personnes des compétences nécessaires sont des éléments essentiels pour réussir et atteindre les objectifs et idéaux fixés.

Un jour, Jethro, le beau-père de Moïse, rendit visite à ce dernier. Jethro observa Moïse de loin, pendant qu'il conseillait les gens du matin au soir. Les gens attendaient leur tour pour pouvoir lui faire part de leurs doléances. Jethro se rendit compte que Moïse et les gens seraient rapidement épuisés et il conseilla à Moïse de nommer un homme capable pour chaque petit groupe et de permettre à chacun d'eux d'entendre les affaires présentées. Il conseilla aussi à Moïse de n'entendre que les affaires que les autres ne pouvaient pas gérer (Exode 18). Le peuple recevait de cette façon la reconnaissance et l'émancipation. Il devait réaliser des tâches à responsabilités pour devenir efficace et faire une différence.

L'histoire du bon Samaritain nous amène à transcender la croyance et l'ethnicité dans les interventions en cas de catastrophe et dans le travail humanitaire (Luc 10:25-37). Thasinthan, un garçon de 17 ans de Shanthapuram, de Wanni, dans le nord du Sri Lanka, perdit ses deux parents à la fin de la guerre dans le nord du Sri Lanka. Thasinthan fut pris en charge par une tante, qui s'occupa de lui pendant qu'il tentait de reconstruire sa vie et celles de ses trois jeunes frères et sœurs. Thasinthan n'obtint pas son examen d'école publique en première séance en 2010. Il suivit les cours de jour pour pouvoir repasser l'examen. Il aimait également le cricket et jouait après l'école. Il était déterminé à surmonter les expériences traumatisantes que lui et ses frères avaient vécues. Les membres de la Commission des responsabilités sociales du diocèse de Colombo rencontrèrent ce jeune garçon lorsqu'ils effectuèrent une étude d'évaluation des besoins afin d'identifier des personnes pour la mise en place d'un programme d'assistance aux moyens de subsistance pour les PDIP de retour.

Ce garçon demanda une aide pour acheter du matériel pour cultiver la terre. Un garçon de 17 ans de petite taille n'était pas considéré être un candidat approprié car il ne remplissait pas les critères de sélection. Mais la communauté insista et il fut inclus comme un bénéficiaire aux circonstances particulières. Sa tante emprunta de l'argent et acheta un petit lopin de terre pour y construire une petite bâtisse et l'aider à cultiver. Le garçon cultiva la terre et avec les gains, commença petit à petit à rembourser ce prêt, ses frais de scolarité et put même entretenir ses frères et sœurs. Une communauté compatissante peut donner la possibilité aux gens de voler de leurs propres ailes avec respect et dignité et peut aussi contribuer au bien-être d'autrui.

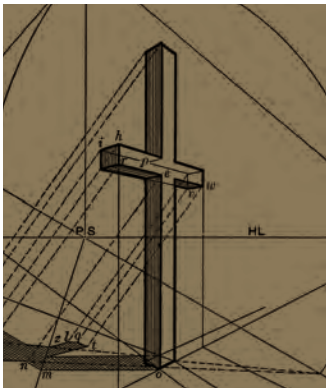
Néhémie fit confiance à la population. Moïse écouta son beau-père Jethro, d'une confession religieuse différente. La communauté soutint Thasinthan, qui, à son tour, aida sa propre famille. Dans les sociétés multiconfessionnelles, les chrétiens devraient avoir l'humilité de travailler avec des gens de confession sœur et des gens sans aucune foi et apprendre de leurs expériences et de leurs textes sacrés. Le principal objectif de l'intervention en cas de catastrophe est de transformer les personnes et les communautés.

Révérend Dr. Jayasiri T. Peiris
Ancien Président, Conseil de la responsabilité sociale
Ancien Secrétaire général, Conseil chrétien national du Sri Lanka

ÉGLISE ANGLICANE DU BURUNDI

Une réflexion théologique sur la

Préparation aux Catastrophes



« Les sept années d'abondance qu'il y eut au pays d'Egypte s'écoulèrent. Et les sept années de famine commencèrent à venir, ainsi que Joseph l'avait annoncé. Il y eut famine dans tous les pays ; mais dans tout le pays d'Egypte il y avait du pain. » Genèse 41:53-54

Après la création du ciel et de la terre et de toutes les créatures, y compris l'être humain, Dieu dit que c'était bien et Son amour continua de s'étendre à Sa création, qu'Il promit par le signe d'un arc qu'Il ne détruira jamais ce qu'Il a créé par les eaux (Genèse 9:12-13).

La mission donnée par Dieu à l'homme était de dominer en maintenant l'harmonie au sein de l'ordre créé.

Dieu a été fidèle à ses promesses, mais les hommes n'ont pas tenu les leurs et ne sont pas parvenus à suivre ce que Dieu leur avait demandé, à prendre soin de la création toute entière, au service des autres. Dieu merci qu'Il ait continué à aimer et à s'occuper d'Adam (Genèse 3:9) – et de nous !

Se préparer pour lutter contrer les catastrophes est un idéal pour tous ceux qui aiment le Seigneur et Sa création et il est important que le peuple de Dieu – l'Église du Christ – prenne note qu'il est de notre responsabilité de maintenir cette relation avec Dieu, le Créateur, et de prendre soin de ce qu'Il a créé.

Cette réflexion théologique tirée de la Genèse 41:25:28 montre donc comment notre Créateur, Dieu notre sauveur, est amour :

1. **Dieu nous montre Son amour pour la création :**
   Dieu a montré Son amour et son attention en avertissant le Pharaon, dans un rêve, de sauver l'Egypte et tous les pays voisins de la famine. Cette catastrophe aurait pu se produire sans avertissement, mais l'Amour de Dieu a placé le rêve non pas dans une personne quelconque, mais dans le Pharaon, qui avait le pouvoir et la capacité d'action.

2. **Le Pharaon fait preuve de responsabilité :**
   Le Pharaon répond en tentant par tous les moyens de comprendre la signification du rêve (Genèse 41:25-31) et choisissant Joseph pour devenir l'intendant de ce vaste projet de DRR pour le peuple d'Égypte (Genèse 41:40-44).

3. **Joseph montre le bon exemple :**
   Joseph est devenu une figure importante, non seulement en étant un bon, gérant mais aussi étant un très bon exemple de preuve d'amour, de pardon et de réconciliation avec ses frères qui lui avait vendu quand il dit : *« Approchez donc de moi... Je suis Joseph, votre frère, que vous avez vendu pour être mené en Égypte. Et maintenant, ne vous affligez pas et n'ayez point de regret de ce que vous m'avez vendu pour être amené ici ; car c'est pour la conservation de votre vie que Dieu m'a envoyé devant vous. »* (Genèse 45:4-5)

Le rôle de l'Église aujourd'hui, pour prendre soin de la création de Dieu – l'humanité – tout comme

Joseph l'a fait, est de :

- Prier et recevoir l'inspiration de Dieu afin que les personnes en position de prendre des mesures puissent comprendre ce que Dieu attend d'elles.
- Accepter la responsabilité d'être les messagers/ambassadeurs de la communauté pour répondre aux risques et intervenir en cas de catastrophe, au bon moment et de la bonne façon.
- Consolider la résilience des communautés renforçant la gouvernance, la responsabilité et le partenariat.
- Se préparer aux catastrophes (avant, pendant et après) et montrer notre amour comme Dieu l'a fait et continue de le faire.
- Inclure tout le monde en contribuant à la durabilité de l'environnement.

Il n'existe qu'un seul instrument pour soutenir la création de Dieu – l'humanité. Sensibiliser tout le monde exige un leadership moral ; c'est la mission de l'Église, avec l'aide d'autres organismes concernés, comme l'Organisation des Nations unies. La Communion anglicane doit travailler avec d'autres organismes, qui ont des connaissances et une expérience solides, pour forcer les membres de l'église, divers niveaux de gouvernement et les milieux d'affaires à prendre des mesures.
C'est le moment.

Le Très Révérend Bernard Ntahoturi
Archevêque, Église anglicane du Burundi

SECTION 2 :

Termes et Définitions

CAPACITÉS : les ressources et compétences que les gens possèdent, qu'ils peuvent développer, rassembler, utiliser et accéder, qui leur permettent de prendre en charge les risques de catastrophe et d'avoir un plus grand contrôle sur leur propre avenir.

MOBILISATION COMMUNAUTAIRE : la capacité à œuvrer avec les dirigeants communautaires et religieux dans toutes les phases de programmation.

COMPÉTENCES : les capacités à faire quelque-chose avec succès ou efficacement.

CATASTROPHE : un événement dont l'impact affecte les gens qui sont dans une situation vulnérable telle qu'ils sont dans l'incapacité de faire face à l'impact du danger

GESTION DES CATASTROPHES : tous les aspects de la préparation et de l'intervention en cas de catastrophe, y compris avant, pendant et après le danger.

PRÉPARATION AUX CATASTROPHES : actions de se préparer, prévoir et réagir à l'impact attendu d'un danger.

Intervention en cas de catastrophe : la capacité à avoir un moyen pour apporter des secours à court terme et aider aux besoins de rétablissement et de réhabilitation, y compris les activités de réduction des risques.

RISQUES DE CATASTROPHE : les pertes potentielles de vies, risques pour la santé, de moyens de subsistance, de biens et services, qui pourraient toucher une communauté si un danger devait survenir.

RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE : la réduction des risques de catastrophe grâce à une analyse régulière et la gestion des facteurs qui pourraient provoquer une catastrophe. Par exemple, réduire l'exposition aux dangers, réduire la vulnérabilité des personnes et des biens, gérer les terres et l'environnement en toute sécurité et améliorer la préparation aux situations d'urgence.

PLAN DE RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHE : un programme d'activités permettant une bonne utilisation des actifs existants et réduisant les risques grâce à des résultats, un calendrier et un budget identifiés.

SYSTÈME D'ALERTE PRÉCOCE : le système nécessaire pour générer et diffuser en temps utile des informations claires de mise en garde contre le danger pour aider les personnes, communautés et organisations à se préparer et agir de manière adéquate, avec suffisamment de temps pour réduire les dommages ou les pertes.

DANGER : un événement, objet ou situation naturel(le), pouvant potentiellement être à l'origine de perturbations ou de dommages pour les infrastructures et services, personnes, leurs biens et leur environnement.

ATTÉNUATION : la diminution, la réduction ou l'élimination des effets néfastes d'une catastrophe par divers moyens, tels que la plantation d'arbres et la construction ou l'amélioration d'abris, de remblais, drainages, canaux, etc.

SURVEILLANCE : le processus de vérification régulière des programmes et plans de travail pour assurer qu'ils contribuent à atteindre les objectifs.

PRÉPARATION AUX SITUATIONS D'URGENCE : les activités conçues par la communauté pour faire face, absorber et se rétablir en cas de catastrophe.

PRÉVENTION : voir « atténuation ».

PROTECTION : les activités visant à sauvegarder les personnes lors de catastrophes, particulièrement les groupes et les personnes vulnérables et marginalisés, et leur assurer un même accès aux services et ressources.

RÉTABLISSEMENT : la restauration et l'amélioration des installations, des moyens d'existence et des conditions de vie des communautés affectées par la catastrophe, afin de réduire les risques de catastrophe et en appliquant le concept de «mieux reconstruire » pour aider la communauté à mieux faire face à des catastrophes futures.

RÉSILIENCE : la capacité d'une communauté ou société exposée à des risques à résister, absorber, ajuster et surmonter les effets d'un danger de manière opportune et efficace.

ÉVALUATION DES RISQUES : la capacité à analyser les risques que les dangers posent pour une communauté, avec une attention particulière aux vulnérabilités et capacités.

RISQUE : la probabilité que des conséquences négatives surviennent lorsque des dangers interagissent avec des zones, personnes, biens et environnements vulnérables. Voir aussi « risques de catastrophe ».

NORME : un niveau de qualité.

PARTIES PRENANTES : personnes ou groupes qui sont touchés ou directement impliqués dans une activité.

OUTIL : un format, instrument ou instruction utilisé(e) pour accomplir une tâche particulière.

VULNÉRABILITÉ : l'état qui réduit la capacité d'une communauté à se préparer et à faire face à l'impact des dangers en raison de sa situation économique, sociale, physique ou géographique.

Références : Abarquez I et Murshed Z (2004). *Field Practitioner's Handbook,* Asian Disaster Preparedness Center. Venton P et Hansford R (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

SECTION 3 :

Compétences de Base

Réduction des risques et gestion de catastrophe

Le contenu technique de la trousse à outils est divisé en quatre sujets ou thèmes que nous appelons des « Compétences de base ». D'après notre expérience et les essais pilotes menés avec les églises et les organisations religieuses, nous pensons que les compétences, les connaissances et le savoir-faire présentés dans ces quatre compétences font preuve de capacités avancées dans la réduction des risques et la gestion de catastrophes.

COMPÉTENCE DE BASE 1 :

Mobilisation de la Communauté

La Compétence 1 est la capacité à former des comités de gestion de catastrophe qui représentent la diversité de la communauté. Les membres du comité sont formés à la préparation, l'atténuation et l'intervention en cas de catastrophe.

La mobilisation de la communauté est la capacité à travailler avec les leaders de la communauté et leaders confessionnels dans toutes les phases de la programmation. Grâce à une présence bien enracinée, l'église anglicane reconnaît la valeur des groupes communautaires dans la gestion de leur propre développement. L'engagement actif des membres de la communauté dans la planification est une force reconnue de l'église locale.

Toutes les activités sont conçues, mises en œuvre, suivies et évaluées avec la représentation communautaire à l'esprit. L'expérience, les besoins, les rôles, les capacités, les avantages et les fardeaux des femmes et des hommes, des filles et des garçons, des riches et des pauvres, des Anglicans et non-Anglicans, des jeunes et des moins jeunes sont pris en compte dans le processus d'organisation. Cette compétence est remplie tout en reconnaissant qu'il existe des degrés variables d'accès et de contrôle des ressources, et que les travaux, les avantages et les impacts peuvent varier considérablement d'un type de personnes à l'autre. La coopération de la communauté permet d'assurer que les personnes peuvent véritablement participer aux décisions qui les toucheront. Les organisateurs communautaires de l'Église garantissent la mise en place de larges consultations auprès de tous les secteurs de la population, réduisant ainsi la dépendance sur les structures de pouvoir traditionnelles, favorables aux élites.

Nous pensons que chacun a quelque-chose à offrir. Même les groupes les plus vulnérables peuvent contribuer utilement par le partage d'idées et de connaissances, mais aussi par le biais de travail qualifié et/ou non-qualifié et de matières premières.

COMPÉTENCE DE BASE 2 :

Évaluation des Risques

La Compétence 2 est la capacité des dirigeants à remplir et suivre un plan d'évaluation des risques. L'Évaluation des risques prend en compte les vulnérabilités, les compétences, les connaissances et les ressources disponibles au sein et en dehors de la communauté. Comme la première compétence, une variété de membres de la communauté sont engagés : dirigeants municipaux, mais aussi des femmes, personnes âgées, personnes handicapées, enfants et autres groupes marginalisés.

1. RISQUES OU MENACES Une évaluation des risques détermine quels risques ou menaces sont susceptibles de survenir dans la communauté. Elle prend en compte les vulnérabilités, les compétences, les connaissances et les ressources disponibles au sein et en dehors de la communauté. Des exemples peuvent notamment inclure (sans toutefois s'y limiter) :

- **Risques d'origine humaine : guerres, luttes tribales, infrastructures ou constructions instables, pillages.**
- **Risques naturels : cyclones, inondations, séismes, feux de forêt, glissements de terrain, sécheresse**

2. VULNÉRABILITÉ Une évaluation des risques porte une attention particulière à la vulnérabilité des communautés. La vulnérabilité est déterminée en observant comment les gens sont capables de se protéger contre les catastrophes et leur capacité de résistance à ses effets et impacts. Des facteurs qui contribuent à la vulnérabilité comprennent notamment (sans toutefois s'y limiter) :

- **Le manque d'interdépendance avec autrui, le manque de mouvements au sein de la société civile**
- **Les pratiques discriminatoires (basées sur le sexe, l'âge, la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, etc.)**
- **L'accès limité aux ressources financières, médicales, éducatives, humaines**
- **L'accès limité à l'aide gouvernementale, la corruption dans les structures gouvernementales**
- **La dégradation de l'environnement**

3. CAPACITÉS ET MOYENS L'élément final de l'évaluation des risques consiste à déterminer les capacités communautaires et individuelles. « Capacités » signifie les compétences et actifs que les personnes ou collectivités possèdent et qui peuvent être utilisés lors d'une catastrophe. Les capacités font référence à des forces à long terme, sur lesquelles on ne se focalise pas lors d'un changement soudain dans les circonstances. Des exemples comprennent notamment :

- **Les forces humaines : groupes de jeunes, union de mères**
- **Les forces pastorales : ministères de paroisse, ressources spirituelles, réseaux œcuméniques**
- **Les forces sociales : paroissiens clés, relations avec des représentants du gouvernement**
- **Les forces financières : propriété, accès à l'équipement ou aux transports, etc.**

Une évaluation des risques permet d'analyser les risques, les vulnérabilités et les capacités dans la communauté. Une stratégie de réduction des risques de catastrophe diminuera le risque global en réduisant les dangers, en réduisant les vulnérabilités et en accroissant les capacités.

$$\text{RISQUE} = \frac{\text{Dangers x Vulnérabilité}}{\text{Capacités}}$$

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Cartographie des Risques

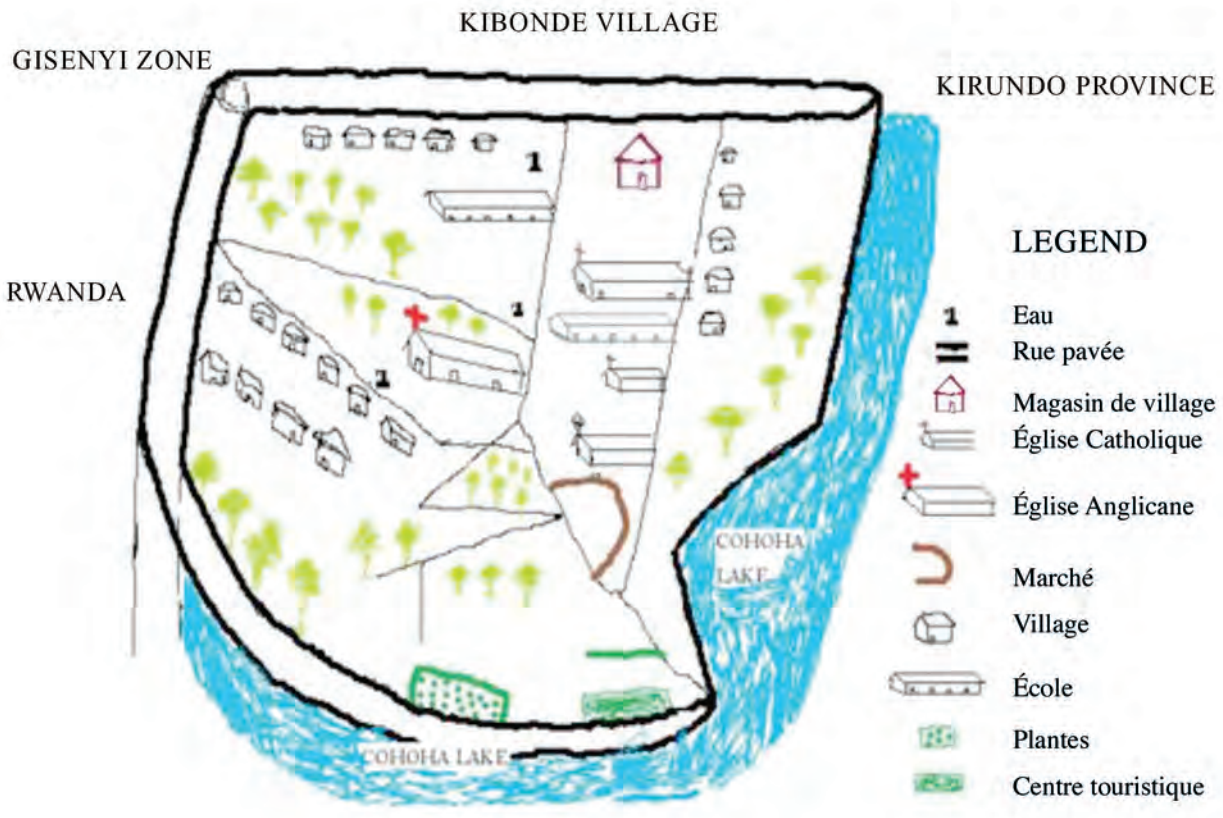
par Leonidas Niyonabo (Église anglicane du Burundi)

Il s'agit de mon expérience en cartographie. J'ai fait un test. Je me suis rendu dans une région où sévissait une sécheresse. J'y suis allé avec le prêtre local, un responsable local et des représentants des communautés.

Nous avons rencontré la communauté à l'extérieur, près de l'église. Nous avons pris des bâtons et nous avons dessiné une carte de la communauté dans le sable. Une vieille dame a dessiné la première carte. Ensuite, nous avons dessiné les limites dans le sable. D'autres personnes ont pris des bâtons et ont indiqué sur le sol où se situait l'église et ont indiqué le centre médical, le marché, les écoles, les sources d'eau, les routes et les maisons. Nous avons demandé où se situaient les dangers et les gens ont indiqué la zone où les puits sont asséchés ou les zones qui inondent pendant la saison des pluies.

Après avoir tout dessiné dans le sable, une jeune élève de l'école secondaire a ensuite reproduit sur une grande feuille de papier ce que nous avions dessiné par terre afin que tout le monde puissent le voir. Tous ceux qui étaient présents lui ont dit : *« Non, ça, ça ne va pas ici, mais ça va là. »* Nous avons tous parlé ensemble et nous sommes finalement mis d'accord sur la carte.

Nous avons cartographié les risques et cartographié les ressources en même temps.



COMPÉTENCE DE BASE 3 :

Mise en œuvre de la DRR
(réduction des risques de catastrophe)

La Compétence 3 permet aux collectivités d'élaborer et de réaliser un plan de gestion des risques afin de réduire les risques auxquels elles doivent faire face tout en intégrant les connaissances, les compétences et les actifs précédemment identifiés. La mise en œuvre de la réduction des risques de catastrophe (DRR) désigne la capacité à exécuter le plan, en utilisant des biens, propriété et autres actifs existants pour réduire les risques.

La planification de la DRR dans une collectivité locale consiste à communiquer avec diverses personnes représentant toutes les couches de la communauté. Les outils de cette section sont conçus pour permettre aux personnes de mettre en œuvre certaines des solutions identifiées au cours de la phase d'évaluation.

Les activités de DRR peuvent être diversifiées et étendues. Le but de ce chapitre n'est pas de fournir une liste exhaustive, mais plutôt de pouvoir proposer quelques outils simples qui permettront d'améliorer la résilience à l'échelle des ménages et des communautés.

LES ACTIVITÉS DE DRR COMPRENNENT NOTAMMENT :

- Établir (et proposer des formations sur) des systèmes de communication d'alerte précoce
- Faire des suggestions sur les trousses de préparation à conserver dans les foyers
- Renforcer les plans de préparation de la communauté, de la paroisse ou du diocèse
- Intégrer des activités de résilience face aux risques dans les programmes de développement

COMPÉTENCE DE BASE 4 :

Intervention en Cas de Catastrophe

La Compétence 4 est la capacité des dirigeants à réagir efficacement en cas de catastrophe. Ils seront en mesure d'évaluer les besoins pendant l'intervention et seront en mesure d'intervenir en s'alignant sur les normes internationales.

L'intervention en cas de catastrophe fait référence à la capacité de mener à bien des activités de secours et de relèvement régulières et normales qui répondent aux besoins à court et long terme. Nous pensons que l'incorporation d'activités de réduction des risques de catastrophe qui développera également la résilience de manière significative contre de futurs chocs ou catastrophes renforce une telle intervention. Les programmes de secours et de relèvement qui portent leurs fruits prennent aussi en compte les forces et les contributions des personnes touchées, ainsi que celles des organismes communautaires locaux et nationaux. Une intervention efficace doit être rapide et inclusive.

Nous reconnaissons également que les souffrances causées par les catastrophes sont largement enracinées dans la pauvreté. L'objectif des programmes de développement est d'aider à réduire le niveau de cette pauvreté et de cette vulnérabilité face aux catastrophes. L'intervention en cas de catastrophe trouve mieux sa place dans le contexte du développement. Le travail d'intervention peut et devrait améliorer les objectifs de développement plutôt que de créer la dépendance. Un secours responsable et efficace permet un retour à la norme aussitôt que possible. Il permet d'atteindre cet objectif en conservant une perspective à long terme sur le développement du potentiel physique et humain d'une région et de ses communautés.

Cette section vise à décrire les principes humanitaires internationalement reconnus et à les adapter à la portée et à la nature de l'intervention de l'église.

Des outils critiques choisis relatifs aux ressources humaines sont également fournis pour prendre soin des travailleurs humanitaires.

SECTION 4 :

Évaluation des Capacités

Fiche de travail pour le suivi des compétences de base

COMPÉTENCE DE BASE 1 :
Mobilisation de la Communauté

COMPÉTENCE DE BASE 2 :
Évaluation des Risques

COMPÉTENCE DE BASE 3 :
Mise en œuvre de la Réduction des Risques de Catastrophe

COMPÉTENCE DE BASE 4 :
Intervention en Cas de Catastrophe

Introduction

Les églises aet organismes confessionnels au sein de la Communion anglicane peuvent avoir différents niveaux de capacité et d'expérience en termes de réduction des risques de catastrophe. Notre trousse à outils vise à pouvoir vous aider, quel que soit le niveau où vous vous trouvez sur l'échelle des capacités et de l'expérience. En d'autres termes, il est possible que vous commenciez à peine et toutes ces idées sont nouvelles pour vous. Certains outils sont pour vous. Vous avez peut-être de nombreuses années d'expérience d'intervention en cas de catastrophes. Nous avons aussi des outils pour vous. Nous pensons également que les églises anglicanes et organismes apparentés, quel que soit leur niveau actuel de capacités, seront en mesure de développer et de renforcer leurs capacités pour atteindre un niveau professionnel avancé grâce à cette trousse à outils.

Lors du passage en revue de la documentation existante, notre groupe de travail a étudié de nombreuses ressources disponibles. Cependant, nous n'avons pas réussi à trouver l'outil nécessaire pour répondre à deux des besoins recensés ci-dessus : le renforcement des capacités de réduction des risques de catastrophe et le renforcement des capacités de gestion des catastrophes. Ainsi, le groupe de travail a élaboré une fiche d'évaluation afin de répondre à ces besoins.

Le groupe de travail s'est mis d'accord sur huit normes de base minimales pour répondre aux quatre compétences de base énumérées, comme l'indique le graphique suivant. Ces compétences et ces normes sont véritablement des objectifs à atteindre. En s'efforçant d'atteindre ces objectifs, les églises anglicanes, organismes et autres, répondront en fait aux dangers de la manière la plus professionnelle et la plus efficace possible.

Pour vous guider dans les diverses activités, nous avons créé une fiche d'évaluation des capacités qui inclut la surveillance des capacités de réduction des risques de catastrophe et de gestion des catastrophes. Vous pouvez utiliser cette fiche de travail avant, pendant et immédiatement après une catastrophe. Vous pouvez l'utiliser avant une catastrophe afin de pouvoir intervenir plus efficacement au moment où elle survient. Et vous pouvez l'utiliser pendant et immédiatement après une catastrophe pour assurer que vous appliquez des normes professionnelles.

La fiche d'évaluation des capacités est un outil de suivi pour assurer la simplicité et la connectivité entre les quatre compétences. Les résultats fournissent des références sur les capacités et reflètent tout changement en termes de capacité.

Évaluation de la Capacité

COMPÉTENCE DE BASE 1

Mobilisation de la Communauté

1

NORME

Ateliers de DDR

Leadership de DDR

OUTIL

1 Servir l'ensemble de la communauté
2 Atelier pour la communauté ou les leaders de paroisse
3 Atelier pour le leadership confessionnel
4 Rôles et responsabilités des comités
5 Élaboration d'un plan de travail pour le comité
6 Profil de poste de Coordinateur de catastrophe

COMPÉTENCE DE BASE 2

Évaluation des Risques

2

NORME

Évaluation des Risques

OUTIL

7 Exercices de cartographie de base
8 Exercices de cartographie exhaustive

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

3

NORME

Plan de Gestion des Risques

Intégrant DRR

OUTIL

9 Classement des activités par ordre de priorité
10 Système d'alerte précoce
11 Système de communications
12 Centres d'évacuation
13 Exercices dans les communautés
14 Kits de préparation pour les foyers
15 Gestion des bénévoles
16 Programmes de DRR
17 Indicateurs de DRR

COMPÉTENCE DE BASE 4

Intervention en Cas de Catastrophe

4

NORME

Évaluation des Besoins

Activités de Secours

Soin du Personnel

OUTIL

18 Format d'évaluation des secours
19 Format d'évaluation du relèvement
20 Principes fondamentaux
21 Fiches-conseils thématiques
22 Réduction des risques
23 Politique de soins pour le personnel
24 Reconnaître et gérer le stress

NOM DE LA COMMUNAUTÉ :

DATE DE L'ÉVALUATION :

RÉALISÉE PAR:

NOTATION :

Novice	A = **0**
Débutant	B = **+1**
Intermédiaire	C = **+2**
Avancée	D = **+3**

Fiche d'évaluation des Capacités

La fiche de travail est un outil de suivi d'évaluation permettant d'assurer la simplicité et la connectivité entre les quatre compétences. Les résultats fournissent des références sur les capacités et reflètent tout changement en termes de capacité. Calculez votre score (ou le nombre de points) en bas de la fiche d'évaluation afin de déterminer votre point fort et de trouver les outils recommandés pour le développement des capacités.

COMPÉTENCE DE BASE 1 : Mobilisation de la communauté

1 NORME 1 : Ateliers sur la réduction des risques de catastrophe et la gestion des catastrophes

Avez-vous effectué des ateliers ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui, et nous avons discuté de ce qui a fonctionné, de ce qui aurait pu mieux fonctionner et des étapes à entreprendre pour l'amélioration. Certains de nos dirigeants comprennent les concepts de réduction des risques de catastrophe (DRR), comme les risques et les vulnérabilités. **B.** ❍ _____

C. Oui, plusieurs ateliers avec un comité de paroisse ou un conseil de la communauté. La plupart des dirigeants d'église et d'atelier comprennent les concepts de DRR. **C.** ❍ _____

D. Oui, y compris des ateliers avec la communauté au sens large, les églises anglicanes et les leaders religieux. De nombreux membres de la communauté et de la paroisse comprennent les concepts de DRR. **D.** ❍ _____

Outils de développement des capacités 1 : Servir l'ensemble de la communauté - p. 5.1 ; **Outil 2 :** Dirigeants de la communauté ou de la paroisse p. 5.3 ; **Outil 3 :** Leaders religieux - p. 5.5 ;

COMPÉTENCE DE BASE 1 : La Mobilisation de la communauté

2 NORME 2 : Réduction des risques de catastrophe et leadership de gestion

Avez-vous formé un comité ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui, nous avons formé un comité diversifié. Le comité ne se rencontre pas très souvent ou n'a pas décidé de sa mission ou choisi un coordinateur. **B.** ❍ _____

C. Oui, nous avons formé un comité de DRR diversifié*. Tous les membres ont été formés. Le comité a identifié les responsabilités qui incombent au coordinateur et à chaque membre. Si un coordonnateur a été nommé, il ou elle est principalement responsable de la coordination en cas d'urgence. **C.** ❍ _____

D. Oui, les membres du comité de DRR sont diversifiés, ont été formés et connaissent leurs rôles et responsabilités. Le comité se réunit tous les mois pour revoir et améliorer le plan de DRR. Un coordinateur à plein temps aide le comité à faire son travail. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 4 : Rôles et responsabilités du comité - p. 5.7 ; **Outil 5 :** Plan de travail du comité - p. 5.9 ; **Outil 6 :** Description du poste de Coordinateur de gestion des catastrophes - p. 5.11

*Diversifié = représente la communauté grâce à l'inclusion des divers groupes ethniques, tribus, religions, etc.

COMPÉTENCE DE BASE 2 : Évaluation des risques

3 NORME 3 : Évaluation des risques

Avez-vous effectué une évaluation des risques ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui, le comité de DRR a organisé un atelier de base pour identifier les risques, les vulnérabilités et les capacités. **B.** ❍ _____

C. Oui, le comité de DRR a organisé un atelier de base pour identifier les risques, les capacités et les vulnérabilités. Les membres de la communauté ont été invités et ont participé à l'atelier. **C.** ❍ _____

D. Oui, un vaste atelier a eu lieu pour identifier les risques, les capacités et les vulnérabilités. Les participants étaient diversifiés. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 7 : Cartographie de base - p. 5.13 ; **Outil 8 :** Cartographie approfondie - p. 5.17

COMPÉTENCE DE BASE 3 : Mise en œuvre de la réduction des risques de catastrophe

4 NORME 4 : Plan de gestion des risques

Avez-vous effectué une analyse des risques de la communauté ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Le comité de DRR a effectué une évaluation des risques de la communauté. **B.** ❍ _____

C. Le comité de DRR a mené une analyse des risques dans chaque communauté et le groupe de participants est diversifié. **C.** ❍ _____

D. Le comité de DRR a mené une analyse des risques dans chaque communauté. Le groupe de participants est diversifié et le comité a vérifié plusieurs fois auprès de chaque segment de la communauté pour voir s'ils utilisent le plan et pour aider à mettre le plan à jour. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 9 : Établir la priorité des activités - p. 5.21 ; **Outil 10 :** Système d'alerte précoce - p. 5.25 ; **Outil 11 :** Système de Communication - p. 5.27 ; **Outil 12 :** Centres d'évacuation - p. 5.29 ; **Outil 13 :** Exercices au sein de la communauté - p. 5.31 ; **Outil 14 :** Kits de préparation pour les foyers - p. 5.33 ; **Outil 15 :** Gestion des bénévoles - p. 5.35

COMPÉTENCE DE BASE 3 : Mise en œuvre de la réduction des risques de catastrophe

5 NORME 5 : Intégration de la réduction des risques de catastrophe

Os projetos de desenvolvimento comunitário integram as atividades RRD?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui. Lors de la planification des projets de développement, la communauté évalue les vulnérabilités qui pourraient être limitées ou réduites en cas de catastrophe. **B.** ❍ _____

C. Oui. La planification pour tous les projets de développement inclut l'analyse des risques et une budgétisation pour les projets de DRR. **C.** ❍ _____

D. Oui. Non seulement la planification pour tous les projets de la communauté comprend l'analyse des risques et une budgétisation pour les projets de DRR, mais l'intégration de la DRR comprend également le suivi d'indicateurs pour évaluer l'impact des projets de DRR. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 16 : Programmes de réduction des risques - p. 5.37 ; **Outil 17 :** Indicateurs de réduction des risques de catastrophe - p. 5.39

COMPÉTENCE DE BASE 4 : Intervention en cas de catastrophe

6 NORME 6 : Évaluation des besoins d'intervention en cas de catastrophe

Avez-vous effectué une évaluation des besoins ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui. Les communautés ont effectué une ou plusieurs évaluations des besoins pour les membres de la communauté touchés. L'évaluation comprenait notamment la priorité à apporter aux populations vulnérables **. **B.** ❍ _____

C. Oui. Les besoins ont été évalués à l'aide de cet outil de travail. Et les données d'évaluation ont été examinées dans le contexte des forces et des capacités existantes de la communauté. **C.** ❍ _____

D. Oui. Non seulement les besoins ont-ils été évalués à l'aide de cet outil de travail, mais la communauté a aussi travaillé avec d'autres organismes afin de préparer un plan d'intervention qui prenne en compte les vulnérabilités et les populations vulnérables. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 18 : Format de l'évaluation du secours - p. 5.41 ; **Outil 19 :** Format de l'évaluation du relèvement - p. 5.43

COMPÉTENCE DE BASE 4 : Intervention en cas de catastrophe

7 NORME 7 : Activités de secours lors d'intervention en cas de catastrophe

Você já desenvolveu um plano de resposta?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui. Nous avons élaboré un plan qui tient compte des besoins de survie de base et d'urgence au lendemain d'une catastrophe. **B.** ❍ _____

C. Oui. Non seulement un plan a-t-il élaboré en fonction des besoins immédiats de la communauté après une catastrophe, mais le plan suit les « normes minimales » de première nécessité, comme l'eau, l'assainissement, le logement et la nourriture. **C.** ❍ _____

D. Oui. En plus des besoins immédiats de la communauté après une catastrophe et des « normes minimales » de première nécessité, le plan couvre aussi le relèvement précoce, la réduction des risques et le renforcement de la capacité de la communauté à prévenir et minimiser les risques futurs. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 20 : Principes fondamentaux - p. 5,47 ; **Outil 21 :** Fiches de conseils thématique - p. 5.49 ; **Outil 22 :** Réduction des risques dans les secours et le relèvement en cas de catastrophe - p. 5.53

COMPÉTENCE DE BASE 4 : Intervention en cas de catastrophe

8 NORME 8 : Soins apportés au personnel d'intervention en cas de catastrophe

Avez-vous élaboré des pratiques et lignes directrices pour assurer le soin du personnel ?

A. Non. **A.** ❍ _____

B. Oui. Le personnel et les bénévoles reçoivent un soutien en fonction des besoins. **B.** ❍ _____

C. Oui, et des lignes directrices sont également en place pour des services de conseil professionnel et de conseil pastoral. **C.** ❍ _____

D. Oui. En plus des lignes directrices permettant un soutien, le personnel a été formé pour identifier les symptômes psychologiques. **D.** ❍ _____

Outil de développement des capacités 23 : Politique de soins apportés au personnel - p. 5.55 ; **Outil 24 :** Reconnaître et gérer le stress - p. 5.57

**Vulnérable = femmes, enfants, personnes âgées et infirmes

SECTION 5

Outils

Les outils proposés à la Section 5 sont conçus pour le personnel de développement, le leadership de l'église et les membres de la communauté/de la paroisse afin de donner des idées, instructions, directives et informations pour la réduction des risques et la gestion des catastrophes.

Personnel

Leadership confessionnel

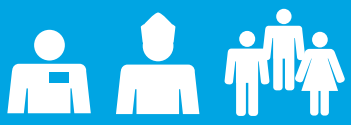
Paroisse/communauté

COMPÉTENCE DE BASE 1

Mobilisation de la communauté

NORME 1

Ateliers de DRR



OUTIL 1 :

Servir l'ensemble de la Communauté

De quoi s'agit-il ?

Directives pour travailler avec des groupes ou communautés autres que la communauté anglicane et leur fournir une assistance.

Pourquoi l'utiliser ?

Ces directives sont conçues pour vous aider à travailler avec les communautés ou les dirigeants qui ne sont pas forcément anglicans.

Comment l'utiliser ?

And the King will answer them,
"En vérité, je vous le dis, Tout comme vous l'avez fait à un De la moindre de ces Qui sont membres de Ma famille, tu l'as fait pour moi."
Matthieu 25:40

Bien souvent, nous sommes appelés à apporter une aide aux communautés qui ne font pas partie de notre propre communauté anglicane. Nous nous devons aider nos voisins, même si nous ne partageons pas la même langue ou les mêmes croyances religieuses. Le Mouvement International de la Croix Rouge et du Croissant Rouge a mis en place un code de conduite pour les ONG, que beaucoup d'églises ont adopté. Deux des principes clés sont les suivants :

1. Le soutien et l'assistance de l'église doivent être apportés aux personnes de tout(e) race, croyance, sexe, religion et nationalité, sans préjugé ou préjudice. Les priorités doivent être établies sur la seule base de la nécessité. Cela signifie que nous devons aider tout le monde, indépendamment du groupe d'appartenance concerné.
2. La distribution et l'assistance de l'église ne doivent pas servir à promouvoir un point de vue politique ou religieux particulier. Cela signifie que nous ne pouvons pas faire du prosélytisme.

Une fois que nous reconnaissons et adoptons ces principes, comment pouvons-nous les suivre dans des situations épineuses ? Comment pouvons-nous collaborer avec les dirigeants d'autres religions pour aider une communauté qui n'est pas anglicane ?

Être bon.

Travailler ensemble.

Honorer les traditions.

Demander et redemander.

POINTS CLÉS À PRENDRE EN CONSIDÉRATION :

1. **Rencontrez les leaders religieux, les leaders ethniques et les leaders de la communauté.** Proposez une rencontre pour discuter des besoins de la communauté. Il est primordial d'être très ouvert sur vos intentions et ce que vous souhaitez. Votre intention est d'aider les gens et non pas de les convertir ou de faire du mal. Répondrez calmement à toutes les questions et avec compassion. Pensez à ce que vous ressentiriez si quelqu'un d'une autre religion venait dans votre quartier pour vous apporter de l'aide.
2. **Formez un partenariat avec les leaders locaux.** Planifiez avec eux l'intervention en cas de catastrophe et la façon dont elle s'effectuera. N'entreprenez aucune action sans leur participation et leur partenariat. Cela signifie que si vous distribuez de la nourriture, les représentants du groupe partenaire doivent être inclus pour le faire. Travaillez ensemble. Lorsque vous décidez quelles familles vont obtenir de l'aide, décidez avec une personne de l'autre groupe. N'agissez jamais seul.
3. **Il est important de connaître les coutumes locales, les traditions et les valeurs.** Mettez de côté vos propres coutumes et traditions pour honorer celles de la communauté que vous voulez servir. Cela peut exiger d'assister à des offices religieux pour démontrer votre bonne volonté et honorer leurs pratiques. Continuez à penser à ce que vous ressentiriez si vous étiez à leur place.
4. **Ne présumez jamais** que vous savez ce qui est juste, comment les choses doivent être faites ou quelle est la meilleure façon de procéder.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Sri Lanka.

COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté

NORME 1
Ateliers de DRR

OUTIL 2 :
Atelier pour les Leaders de Paroisse ou de Communauté

De quoi s'agit-il ?

Un atelier participatif sur la réduction des risques ciblant les leaders de la communauté et de la paroisse.

Pourquoi l'utiliser ?

Cet atelier prépare les participants aux activités ultérieures de réduction des risques. Bien que ce soit les membres du personnel du programme ou le comité qui contribueront à nombre des activités de réduction des risques, il est utile de partager des idées générales avec les leaders de la communauté et de l'église.

Comment l'utiliser ?

1. Selon la situation donnée, il est parfois important de convaincre les leaders de la communauté avant de rencontrer l'ensemble de la communauté. Dans d'autre cas, commencer par une approche sur le terrain est parfois plus efficace.
2. Demandez la bénédiction de l'évêque ou du leader de la communauté et identifiez un moment et un lieu appropriés.
3. Confirmez et réservez un lieu suffisamment grand pour pouvoir se séparer en petits groupes de discussion.
4. Utilisez ou adaptez le paragraphe ci-dessous pour envoyer des invitations à 25 personnes tout au plus. Invitez les marguilliers et les leaders de paroisse, des membres de la société civile, les aînés des villages et les responsables de groupes de jeunes. Portez une attention particulière à la représentation démographique, y compris une représentation adéquate des femmes, des aînés et la participation des jeunes.

Texte d'invitation suggéré:
Vous êtes cordialement invités à participer à un atelier destiné à permettre de comprendre, les risques de catastrophe dans votre communauté/paroisse/diocèse, d'y réfléchir et de les réduire. Nous souhaiterions avoir votre avis afin de développer un ensemble d'activités visant à renforcer la capacité de votre communauté/paroisse/diocèse de se relever en cas de catastrophe. Cet atelier durera trois heures et aura lieu à :

_____

5. Si vous n'avez pas encore une relation solide avec votre public ou si vous êtes en train d'établir cette relation, vous pouvez envisager d'animer l'atelier conjointement avec un leader de la paroisse ou de la communauté.
6. Préparez la logistique, notamment :
   - l'organisation du transport pour les participants
   - un tableau à feuilles mobiles avec un stand ou autre dispositif de présentation pour des groupes de huit personnes
   - des sièges en cercle pour les participants

L'historique de l'outil : Adapté et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador.
Référence : Hansford, B (2006). *Disasters and the Local Church (Les catastrophes et l'église locale)*, Tearfund.

OUTIL 2 : Pendant l'atelier

1. Posez ces questions à l'ensemble du groupe et encouragez-les à participer pleinement :
   - Avez-vous, ou votre famille, a déjà eu une crise majeure dans la famille ? Discutez de vos émotions, de vos peurs et des actions entreprises par les membres de votre famille.
   - Quelqu'un se souvient-il d'une catastrophe qui a eu lieu dans notre région ? Quel a été son impact ?
   - Comment la communauté a-t-elle réagi ?
   - Quelqu'un se souvient-il d'une situation qui serait devenue désastreuse si la bonne action n'avait pas été prise à temps ? Quelles mesures ont été prises qui ont permis de prévenir des conséquences plus graves ?
   - Comment votre communauté réagirait-elle si une catastrophe, comme un accident de la route majeur ou un incendie, impliquant de nombreuses victimes, frappait demain ?
   - Quel type de catastrophe craignez-vous le plus ? Pourquoi ? Que pouvez-vous faire pour atténuer l'impact de ce genre de catastrophe ?
2. Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter des types de dangers – naturels et d'origine humaine. Après 10 minutes de travail en groupe, demandez à chaque groupe de présenter ses travaux devant l'ensemble des participants.
   - Quel type de danger est le plus susceptible de menacer notre communauté ? Existe-t-il des signaux d'avertissement ? Dressez une liste.
   - Quelles circonstances rendent certains dangers courants dans notre communauté ? Vous pouvez inclure les constructions avec de l'herbe ou des feuilles de palmier, l'herbe sèche dans la brousse qui peut conduire à des feux de brousse, trop de pluie, des insectes qui détruisent une récolte, ou bien une population vivant sur des collines abruptes, etc.
   - Les autorités locales sont-elles bien équipées pour faire face à ces événements ?
   - Notre communauté est-elle bien équipée pour faire face à ces événements ?
3. Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter des divers impacts de catastrophes sur certains groupes de personnes. Après avoir lu le court scénario ci-dessous, demandez aux petits groupes de discuter des questions suivantes pendant 10 minutes. Réservez un peu de temps pour que les groupes puissent présenter leur travail devant l'ensemble des participants.

   « Imaginez qu'un grand barrage sur un fleuve, à une centaine de kilomètres en amont de notre communauté, commence à se fissurer. Les autorités savent qu'il pourrait se rompre dans les prochaines 24 heures. Par le biais des émissions de radio et de fonctionnaires avec des haut-parleurs, elles avertissent toutes les communautés en aval et leur demandent d'évacuer immédiatement. »

   Comment les gens dans votre communauté seraient-ils touchés ? Discutez-en.
   - Quelle serait la voie d'évacuation la plus rapide et la plus sûre à utiliser ?
   - Prenez en compte les différents types de personnes qui composent la communauté. Comment seront-elles touchées tout de suite après une catastrophe et à long terme, après plusieurs semaines ou plusieurs mois ?
   - Qui est le plus susceptible de subir des effets graves ? Pourquoi ?
   - Comment prévoyez-vous d'aider les groupes de personnes susceptibles de subir l'impact le plus important ?
   - Quelles sont les organisations locales qui pourraient être en mesure de vous aider ?
4. Divisez les personnes en groupes de deux et lisez cette histoire à haute voix :

   « Vous vous réveillez et réalisez que votre maison est en feu. Tout le toit s'est embrasé et il n'y a rien que vous puissiez faire pour sauver votre maison. Il n'y a personne d'autre dans la maison. Vous avez deux ou trois minutes pour prendre avec vous les cinq choses auxquelles vous tenez le plus. Que prendriez-vous ? »

   - Accordez quelques minutes aux personnes pour qu'elles puissent réfléchir aux cinq choses qu'elles prendraient avec elles.
   - Demandez ensuite à chaque groupe de décider quel objet il prendrait en premier et pourquoi.
   - Demandez à plusieurs groupes de faire part de leurs choix à l'ensemble des participants. Expliquez qu'ils ont préparé une liste de priorités. Parmi tout ce qu'ils possèdent, ils ont choisi les cinq objets les plus importants. Ils ont ensuite choisi l'objet le plus important de tous et ont donné les raisons de leur choix.
   - Une fois que les groupes ont indiqué quel objet est le plus important à leurs yeux, discutez pour savoir si ce choix bénéficie à l'ensemble de la communauté. Les personnes devraient-elles revoir leurs priorités ?
5. Essayez un exercice similaire, cette fois en tenant compte des priorités de la communauté :

   « Vous entendez à la radio qu'un cyclone accompagné de vents violents et des inondations atteindront votre région dans moins d'une heure. Pensez à votre communauté et décidez des cinq mesures à prendre pour éviter ou réduire les risques de perte de vies, de bétail ou de biens. »

   Avec l'ensemble du groupe, discutez des actifs et des ressources de la communauté en utilisant les questions ci-dessous :
   - Dressez une liste de tous les leaders de la communauté dans la région, tant gouvernementaux que non gouvernementaux. En cas d'urgence, qui fournit les directives ? Lorsque les directives données par les dirigeants sont confuses ou divergentes, quelles instructions suivre ?
   - Quelle est l'expérience de ces leaders dans l'organisation des populations ? Quelle est leur expérience dans la planification ? Comment leur expérience pourrait-elle être étendue pour aider à la préparation à l'intervention en cas de catastrophe ?
   - Ces leaders sont-ils étroitement liés à des représentants de gouvernement ? Comment peut-on renforcer les liens et améliorer les communications entre les représentants de gouvernement, les groupes confessionnels, les ONG et les groupes communautaires ?
   - Quelle est l'efficacité des groupes confessionnels pour la formation et la préparation des membres au leadership ? Comment l'améliorer ?
6. En dernier lieu, revoyez avec les participants comment le comité de réduction des risques de catastrophe utilisera, au cours des prochains mois, les renseignements obtenus pendant cet atelier et les outils de ce manuel pour améliorer un plan d'activités destiné à réduire les risques pour sa communauté.
7. Enregistrez les informations recueillies et conservez-les dans un endroit sûr pour toute utilisation future.

ÉTAPE SUIVANTE : Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité

COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté

NORME 1
Ateliers de DRR

OUTIL 3 :
Atelier pour le Leadership Confessionnel

De quoi s'agit-il ?

Un atelier participatif sur la réduction des risques destiné au leadership confessionnel et diocésain/provincial.

Pourquoi l'utiliser ?

Cet atelier prépare les participants aux activités ultérieures de réduction des risques. Bien que les membres du personnel du programme ou le comité contribueront à nombre des activités de réduction des risques, il est utile de partager des idées générales avec leadership confessionnel et diocésain/provincial.

Comment l'utiliser ?

1. Demandez l'autorisation ou la bénédiction de l'évêque ou de l'archevêque et identifiez un moment et un lieu appropriés.
2. Confirmez et réservez un lieu suffisamment grand pour pouvoir se séparer en petits groupes de discussion.
3. Utilisez ou adaptez le paragraphe ci-dessous pour envoyer des invitations à 25 personnes tout au plus. Invitez les leaders du diocèse, y compris des laïcs, des archidiacres, des doyens et des directeurs de département. Portez une attention particulière à la représentation démographique afin d'avoir une représentation équilibrée, y compris une représentation adéquate des femmes, des aînés et la participation des jeunes.

Texte d'invitation suggéré :

Vous êtes cordialement invités à participer à un atelier destiné à permettre de comprendre les risques de catastrophe dans votre communauté/paroisse/diocèse. Nous souhaiterions que vous y participiez afin de développer un ensemble d'activités visant à renforcer la résilience de votre communauté/paroisse/diocèse après une catastrophe. L'atelier durera trois heures et aura lieu à :

4. Préparez la logistique, notamment :
   - Le transport pour les participants
   - Un tableau à feuilles mobiles avec stand ou tout autre dispositif de présentation pour huit personnes
   - Des sièges en cercle pour les participants

Historique de l'outil : Adapté et testé sur le terrain au Brésil, au Burundi, au Salvador.
Référence : Venton P. et Hansford, B. (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

OUTIL 3 : Pendant l'atelier

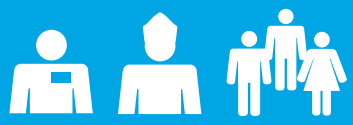
1. **Posez ces questions à l'ensemble du groupe et encouragez-les à participer pleinement :**
   - À votre avis, de quelle façon votre église pourrait-elle intervenir immédiatement en cas de catastrophe ?
   - Quels projets votre église pourrait-elle élaborer dès maintenant pour qu'elle puisse intervenir rapidement dans le cas où une catastrophe se produirait ?
2. **Divisez le groupe en petites structures de huit personnes afin de discuter des actifs de l'église. Après 10 minutes de travail, demandez à chaque groupe de présenter ses travaux à l'ensemble des participants.**
   - De quels actifs ou ressources votre église dispose-t-elle qui pourraient être utiles en cas de catastrophe ? Pensez aux terrains, bâtiments, cloches, etc.
   - Quelles informations utiles votre église pourrait-elle communiquer avant et pendant une catastrophe ?
   - De quelles compétences disposez-vous avez au sein de votre congrégation ? Quelques exemples comprennent notamment des connaissances médicales, une expérience dans la construction et des capacités de conseils.
3. **Divisez le groupe en petites structures de huit personnes pour discuter de la façon dont les leaders confessionnels peuvent établir des modèles et encourager des valeurs et attitudes pleines de compassion. Demandez aux petits groupes d'orienter leurs discussions sur les questions suivantes. Après 20 minutes de travail, les groupes présentent leurs travaux à l'ensemble des participants.**
   - Comment l'église peut-elle faire preuve d'amour et d'hospitalité en période de crise ?
   - De quelles façons votre église pourrait-elle aider ceux qui sont endeuillées ou ont été émotionnellement bouleversés par une catastrophe ?
   - Quelles valeurs et attitudes dans votre communauté rendent certaines personnes plus vulnérables aux catastrophes ? La culture communautaire entretient-elle le fatalisme ou la superstition ?
   - Comment votre église peut-elle défier et modifier ces valeurs et attitudes ?
   - Quels sont les enseignements clés que l'église devrait promouvoir après une catastrophe ?
   - Quelles sources de conflits existent dans votre communauté et que peut faire l'église pour aider à résoudre ces tensions ?
   - Comment l'église peut-elle garantir que tous les membres de la communauté qui ont besoin d'aide l'obtiennent ?
4. **Divisez les personnes en groupes de deux pour entamer un dialogue plus approfondi en vue de faciliter l'action de la communauté.**
   - Comment l'église pourrait-elle rallier l'ensemble de la communauté pour décider de l'action à préparer ou de l'intervention en cas de catastrophe ?
   - Qui sont les personnes clés de votre communauté que vous voudriez voir participer à la planification et l'exécution d'une telle rencontre de la communauté ?
5. **Avec l'ensemble du groupe, discutez de la façon dont l'église peut utiliser ses réseaux pour défendre les intérêts des plus vulnérables.**
   - Existe-t-il des problèmes d'injustice dans votre communauté locale qui doivent être défiés ? Comment votre église peut-elle le faire au mieux ?
   - Qui sont ceux de votre communauté qui pourraient être négligés par les programmes d'intervention d'urgence en raison de facteurs géographiques ou manque de connexions ?
6. **Enfin, indiquez aux participants comment le comité de réduction des risques de catastrophe utilisera, au cours des prochains mois, les renseignements obtenus pendant cet atelier et les outils de ce manuel pour améliorer un plan d'activités destiné à réduire les risques pour sa communauté.**

Diocèse de Colombo, Atelier sur la réduction des risques de catastrophe destiné au clergé et aux laïcs

ÉTAPE SUIVANTE : Outil 4 : Rôles et responsabilités du comité

COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté

NORME 1
Leadership de DRR



OUTIL 4 : Rôles et Responsabilités du Comité

De quoi s'agit-il ?

Une liste des principaux rôles et responsabilités d'un comité de réduction des risques et de gestion de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Un comité ou un groupe doit être en mesure de pouvoir intervenir correctement en cas d'urgence. Et l'expérience des membres doit répondre aux besoins et attentes du comité.

Comment l'utiliser ?

Texte d'invitation suggéré :
Le diocèse/la paroisse/ l'organisation de développement de la communauté de

_____

envisage de mettre en place un comité de réduction des risques et de gestion des catastrophes. Le comité travaillera à la mise en œuvre d'un plan de réduction des risques de catastrophe pour notre diocèse/paroisse/communauté. Le comité supervisera également le travail du Coordinateur de réduction des risques et de gestion des catastrophes. Nous recherchons un groupe de personnes souhaitant soutenir le coordinateur et le diocèse/ la paroisse/la communauté dans son travail de préparation, d'atténuation et d'intervention. Nous vous invitons à venir siéger à ce comité pour une durée minimale de deux ans.

1. Le primat, l'évêque ou le leader de la communauté devrait inviter les personnes suivantes à siéger au comité :
   - Le clergé, y compris le primat, l'évêque, le prêtre de la paroisse, etc., selon le cas
   - Des responsables laïcs, y compris des marguilliers et chefs de la communauté choisis
   - Des représentants d'organisations, comme des groupes de mères, associations de jeunes, etc.
   - Des personnes ayant une expertise et/ou des connexions dans le domaine de la gestion de catastrophes
   - Des personnes ayant une expérience dans la planification et le suivi
   - Des personnes désireuses et capables d'aider dans certaines zones de responsabilité désignées
   - Des personnes d'autres confessions et d'autres origines

2. Le comité sera responsable des activités suivantes :
   - À l'instar du Christ et d'autres grands chefs spirituels, s'engager envers la vérité, la miséricorde, la justice et l'amour pour tous
   - Établir les objectifs de réduction des risques de catastrophe
   - Élaborer, revoir et comprendre pleinement le plan de réduction des risques
   - Organiser des exercices ou formation, selon les besoins
   - Communiquer le plan aux paroisses et communautés par le biais de formations, sermons, etc.
   - S'assurer que les activités de préparation sont continues et à jour
   - Apporter un soutien de la paroisse pendant des périodes stressantes, par exemple, en coordonnant les services et activités
   - Apporter un soutien et des conseils de leadership au coordinateur, selon les besoins

3. Au cours des réunions mensuelles, le comité ira de l'avant sur les points suivants :
   - Connaître les différentes zones de responsabilités au sein du plan
   - Examiner et mettre à jour le plan régulièrement pour s'assurer qu'il est opérationnel
   - Lors d'une catastrophe, mettre en œuvre le plan de préparation ou le plan après-catastrophe
   - Évaluer le plan après son utilisation ; apporter des modifications nécessaires, le cas échéant
   - À intervalles réguliers, inviter de nouveaux membres à se joindre au comité

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Mozambique, dans les îles Salomon.
Référence : US Disaster Program (2011). *Preparedness Planning Guide,* Episcopal Relief & Development (Programme de catastrophe américain (2011). *Guide de Planification à la Préparation,* Episcopal Relief & Development).

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Former des Comités au Salvador

par Daniella Flamenco

Au début, quand l'évêque a parlé de réduction des risques de catastrophe, les prêtres étaient ravis parce qu'ils pensaient qu'ils obtiendraient des financements. Nous avons dû faire face à leur déception quand ils ont réalisé qu'ils n'allaient pas obtenir de fonds.

J'ai par la suite tenté de rencontrer les prêtres sans l'évêque, mais personne ne s'est présenté. J'ai dû m'assurer que l'évêque était là pour que tout le monde participe.

Une des premières choses sur laquelle nous avons travaillé était la mise en place d'un coordinateur DRR. Nous nous sommes rendus compte qu'il n'est pas nécessaire que le coordinateur soit un ami proche du prêtre. Cette personne pourrait être trop occupée. En outre, il est préférable de ne pas choisir quelqu'un qui est trop proche du prêtre – il faut garder un peu d'objectivité et de distance.

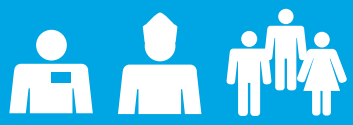
Le coordinateur idéal est quelqu'un qui a du temps, qui puisse s'engager et qui a une certaine éducation. Il n'est pas nécessaire que le coordinateur ait atteint le plus haut niveau d'études, mais juste assez pour lire et comprendre certaines des idées de la DRR. Trop d'éducation peut également être problématique, car les professionnels dans une collectivité sont parfois trop pris par leur autre travail.

Si un groupe choisit des coordinateurs et membres du comité qui ne sont pas tout à fait adaptés au poste, vous devriez intervenir le plus tôt possible. Un prêtre avait d'abord choisi une infirmière, mais nous avons découvert qu'elle serait trop occupée pour être active au poste concerné. Il choisit ensuite un médecin qui avait une clinique dans la paroisse – le médecin a beaucoup plus de temps, il est préparé et il a les connaissances requises.

Dans notre cas, les comités de chaque communauté sont constitués d'intervenants en matière de santé, de prêtres et de quelques personnes choisies par le prêtre. Les comités sont composés de quatre ou cinq membres. Je pense que cinq membres est un nombre idéal.

COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté

NORME 1
Leadership de DRR



OUTIL 5 :
Élaboration d'un Plan de Travail pour le Comité

De quoi s'agit-il ?

Un exercice visant à fournir des conseils sur l'élaboration et l'actualisation d'un plan de travail pour la réduction des risques de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Sans un plan d'action, la tâche pour réduire les risques ou gérer les catastrophes peut paraître insurmontable. Cet exercice est conçu pour simplifier le processus et le rendre plus gérable.

Comment l'utiliser ?

1. Préparez un tableau comme celui présenté ci-dessous. La première colonne est intitulée « Activités ». Établissez la liste de toutes les activités essentielles et ajoutez des activités supplémentaires. La première ligne est celle de la « Chronologie ». Sur cette première ligne, établissez un calendrier réaliste, à partir d'unités hebdomadaires, mensuelles ou trimestrielles. Dans le tableau, cochez ou entrez une date précisant quand le comité prévoit que les activités se dérouleront.

ACTIVITÉS	CALENDRIER MENSUEL			
	Janv.-Mars	Avril-Juin	Juil.-Sept.	Oct.-Déc.
Animer des Ateliers DRR Outils 1 et 2				
Recruter les Coordinateurs DRR Outils 4		Mai 1		
Créer un Comité DRR Outils 5			Août 20	Oct. 20
Réaliser la Cartographie des Risques Outils 7 & 8				
Dresser une Liste de Contacts Outils 11		Juin 15		

2. Dans cet exemple, la communauté prévoit de nommer un coordinateur DRR d'ici le mois de mai et de demander au comité d'achever son plan de travail et sa liste de contacts d'ici le mois de juin. Des réunions sont prévues avec les communautés en août et en octobre. Si d'autres activités sont prévues, elles sont ajoutées à cette liste. Ce plan de travail doit être conçu pour le diocèse dans son ensemble ou pour une communauté ou une paroisse particulière.
3. Le coordinateur et le comité doivent rédiger et approuver ce plan de travail lors de leurs premières réunions, puis continuer à surveiller les activités et les réviser si nécessaire, lors de réunions ultérieures.
4. Conservez cette liste imprimée disponible pour vous y référer et mettre le plan à jour.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka.

COMPÉTENCE DE BASE 1
Mobilisation de la communauté

NORME 1
Leadership de DRR

OUTIL 6 :
Description du Poste de Coordinateur de Catastrophe

De quoi s'agit-il ?

Un exemple de description de poste pour un coordinateur de réduction des risques et de gestion de catastrophes, si votre direction diocésaine ou provinciale décide que vous avez besoin d'une personne à temps partiel ou à temps plein pour coordonner et gérer les activités de réduction des risques de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Le recrutement d'un bénévole ou d'un membre du personnel approprié avec un rôle clairement défini est essentiel pour superviser et organiser un programme d'atténuation et de préparation aux catastrophes et, le cas échéant, pour la coordination des opérations de secours et de relèvement.

Comment l'utiliser ?

1. Utilisez les termes ci-dessous pour discuter avec vos leaders diocésains ou provinciaux et créer une description de poste qui réponde à vos besoins.
2. Déterminez si le poste est bénévole ou rémunéré et à temps plein ou à temps partiel et mentionnez-le dans la description de poste. NOTE : Nous ne recommandons pas que ce travail soit assumé par le clergé car, si une catastrophe survient, le clergé doit alors répondre aux besoins spirituels et émotionnels de la population touchée et il n'aura ni le temps ni l'énergie pour diriger l'intervention.
3. Affichez la description de poste à l'église, dans les réseaux œcuméniques et de la société civile.
4. Lors de l'entrevue avec les candidats, assurez-vous que ceux-ci comprennent parfaitement leurs rôles et responsabilités, y compris les pouvoirs conférer aux paroisses et communautés par le biais d'activités avant, pendant et après une catastrophe.

EXEMPLE DE DESCRIPTION DE POSTE

Les fonctions et responsabilités comprennent :

- Recruter un comité de réduction des risques et de gestion des catastrophes
- Soutenir les comités de DRR aux niveaux de la province, du diocèse, de la paroissiale et de la communauté
- Coordonner les réunions régulières du comité de DRR et de DM
- Coordonner et planifier des formations au niveau du diocèse, de la paroisse et de la communauté
- Contribuer à la création et la mise à jour d'un plan de préparation aux catastrophes
- Aider les paroisses et communautés en établissant des comités locaux et en créant/mettant à jour des plans en cas de catastrophe
- Établir des relations avec d'autres organismes œcuméniques, organismes à but non lucratif et organismes gouvernementaux
- En cas de catastrophe, communiquer avec les comités locaux pour évaluer les besoins et aider à mettre en œuvre des plans d'intervention
- En cas de catastrophe, assurer la coordination avec les partenaires en ce qui concerne les besoins et la façon de faire parvenir les ressources nécessaires aux communautés touchées
- Toutes autres tâches assignées par le superviseur, le comité ou l'évêque

Qualifications requises :

- Une énergie positive et la capacité à travailler en collaboration avec le clergé et les laïcs de divers horizons et de différentes habilités de compréhension
- Une personne motivée, soucieuse du détail, avec de solides compétences organisationnelles
- Des compétences supérieures de communication orale et écrite, un orateur expérimenté

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka.

COMPÉTENCE DE BASE 2
Évaluation des risques

NORME 3
Évaluation des risques

OUTIL 7 :
Exercices de Cartographie de Base

De quoi s'agit-il ?

Des exercices de base pour identifier les risques, les vulnérabilités et les capacités dans une communauté, qui, à la fin du processus, vous donneront une carte exhaustive des risques.

Pourquoi l'utiliser ?

Une carte des risques est utile pour évaluer l'intensité, la fréquence et les tendances de risques, pour analyser les niveaux de vulnérabilité des personnes et des installations et pour identifier le potentiel de développement à partir des forces existantes.

Comment l'utiliser ?

1. La cartographie

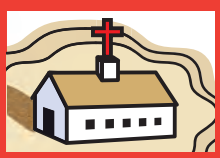
Cet exercice est utile pour favoriser la communication et encourager la discussion sur des questions importantes dans la communauté. Une carte permet à chacun de voir les principales caractéristiques de la région et où il pourrait y avoir des problèmes en cas de catastrophe.

1. **Veillez à ce que les hommes et les femmes qui connaissent bien la région et sont prêts à faire part de leurs expériences participent à la réunion.** Si vous n'avez que des nouveaux ou des enfants, vous n'obtiendrez pas l'information dont vous avez besoin.
2. **Choisissez un support adapté aux travaux** (sol, terrain, papier) et des moyens (bâtons, pierres, graines, crayons, craies) pour la carte.
3. **Aidez les gens à se lancer, mais laissez-les dessiner la carte eux-mêmes.** Le plan doit d'abord identifier la disposition spatiale des maisons, des champs, des routes, des rivières et autres utilisations des terres. Il devrait ensuite indiquer, pour chaque danger, les éléments de risque, les zones sûres, les ressources, etc.

EXERCICE 1
Cartographie

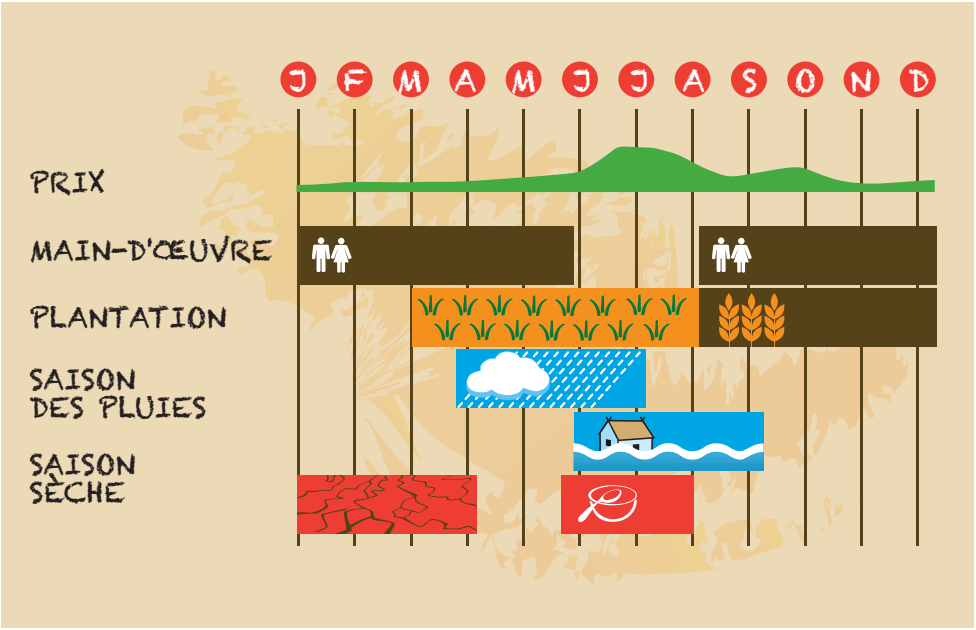
Zones à risques

Zones sûres



OUTIL 7 : Pendant l'atelier

EXERCICE 2
Calendrier saisonnier



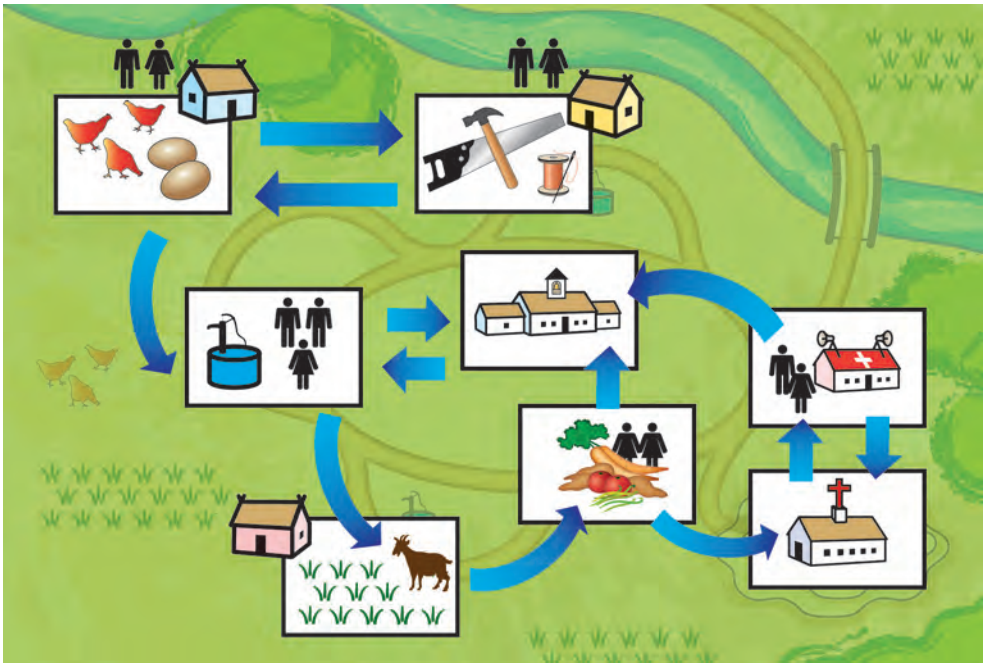
2. Calendrier saisonnier

Cet exercice permet de révéler différents événements, expériences, activités et conditions qui se produisent tout au long de l'année et d'identifier les périodes de stress et de dangers, en illustrant quand les activités et les événements sont les plus à risque ainsi que les saisons « sûres ».

1. **Utilisez un « tableau noir » ou du papier.** Marquez tous les mois de l'année sur l'axe horizontal. Demandez aux personnes présentes d'établir la liste des moyens de subsistance, événements, conditions, etc., et les indiquer le long de l'axe vertical.
2. **Demandez aux personnes d'énumérer tout le travail qu'elles font** (par ex., labourage, plantation, désherbage, etc.) et de marquer les mois, la durée, le sexe et par l'âge pour chaque source de subsistance/revenu.
3. **Parlez de la façon dont les différentes catastrophes affectent la communauté.** Regardez le calendrier et dites des choses comme, « vous plantez habituellement en juin mais ensuite il y a des pluies abondantes ce mois-là – comment cela influence-t-il votre capacité à labourer et gagner votre vie ? » De cette façon, vous liez les différents aspects du calendrier : comment les catastrophes affectent-elles les sources de subsistance ? À quelle période est la charge de travail la plus lourde ? Qui fait le travail ? Posez des questions sur la consommation de nourriture saisonnière, les périodes de pénurie de nourriture, l'émigration, etc.

OUTIL 7 : Pendant l'atelier

EXERCICE 3
Carte des capacités



3. Carte des capacités

Cet exercice est utile pour exposer les ressources locales sur lesquelles les personnes comptent en cas de catastrophe. Cela permet aux communautés d'agir sur les capacités ou les forces existantes. Il permettra également d'identifier les différences entre les sexes en ce qui concerne l'accès et le contrôle des ressources.

1. **Demandez à un foyer de dessiner un plan de leur foyer et des capacités/ ressources dont il dépend pour sa subsistance ou sa survie** (matérielles/ physiques, sociales/organisationnelles, spirituelles/motivationnelles).
2. **Demandez un foyer comment il contribue à ou soutient d'autres foyers,** la communauté et l'environnement socio-économique dans son ensemble.
3. **Demandez aux personnes d'utiliser des flèches** pour indiquer le flux de ressources vers et à partir de leur foyer.
4. **Demandez aux membres du foyer qui utilise et contrôle les ressources** (par sexe, classe, origine ethnique, âge).
5. **Posez des questions pour réaliser les cartes et indiquez les réponses sur la carte.**

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain en Chine, au Salvador, à Myanmar, aux Philippines, au Sri Lanka

ÉTAPE SUIVANTE : Outil 8 : Exercice de cartographie exhaustive (en cas d'exploitation à des niveaux de capacité plus élevés ou en cas de besoin d'informations supplémentaires) ; **Outil 9 :** Classement des activités par ordre de priorité (pour les activités de DRR autonomes) ; **Outil 16 :** Programmes de réduction des risques (pour l'intégration dans des programmes de développement).

COMPÉTENCE DE BASE 2
Évaluation des risques

NORME 3
Évaluation des risques

OUTIL 8 :
Exercices de Cartographie Exhaustive

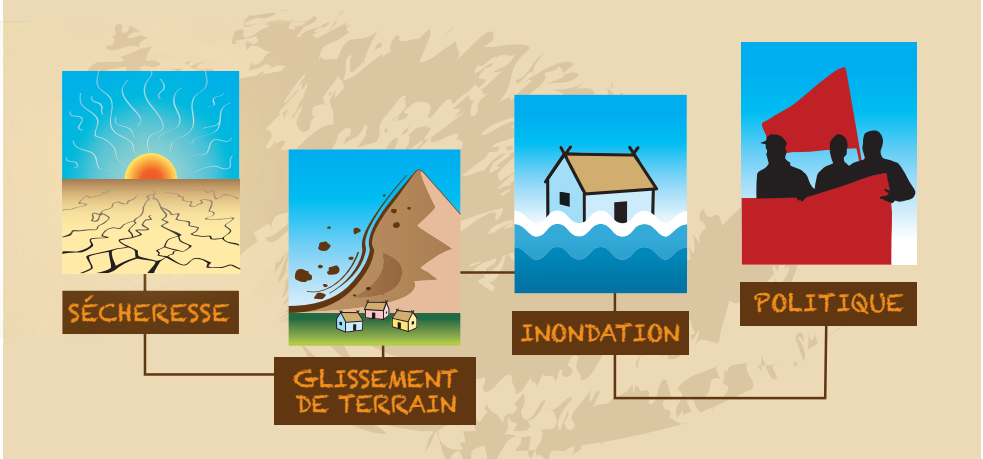
De quoi s'agit-il ?

Une série d'exercices supplémentaires de cartographie pour identifier les risques, les vulnérabilités et les capacités et fournir des renseignements plus complets (complète les exercices de l'Outil 7).

Pourquoi l'utiliser ?

Les exercices de cartographie développent la participation de la communauté et l'appropriation du processus. Par conséquent, ces exercices supplémentaires permettront non seulement de recueillir des données de types différents pour l'analyse de la communauté, mais ils permettront également de continuer à créer des opportunités pour la communauté de traiter les risques et vulnérabilités dans le cadre de leurs propres forces et actifs existants.

EXERCICE 1
Perfil Histórico



Comment l'utiliser ?

1. Profil historique

Cet exercice est utilisé pour obtenir une vision claire des dangers passés et des changements dans les caractéristiques des dangers et pour comprendre la situation actuelle dans la communauté.

1. **Prévoyez une heure à laquelle les membres de la communauté pourront se réunir et discuter de choses qui se sont produites dans la communauté.** Assurez-vous d'inviter autant de personnes que possible, notamment celles ayant des connaissances historiques de la communauté et de la gouvernance locale (aînés, enseignants), ainsi que des jeunes afin qu'ils peuvent entendre l'histoire de leur communauté.
2. **Quand la réunion commence, expliquez que vous recueillez des mémoires de la communauté sur leur histoire,** afin de la communauté afin de pouvoir établir une carte des risques actuels.
3. **Demandez aux personnes de se souvenir de se souvenir des événements les événements majeurs dans la communauté, tels que :**
   - Risques majeurs et leurs effets (inondations, tremblements de terre, sécheresses, cyclones)
   - Changements dans l'utilisation des terres (cultures, couvert forestier, etc.)

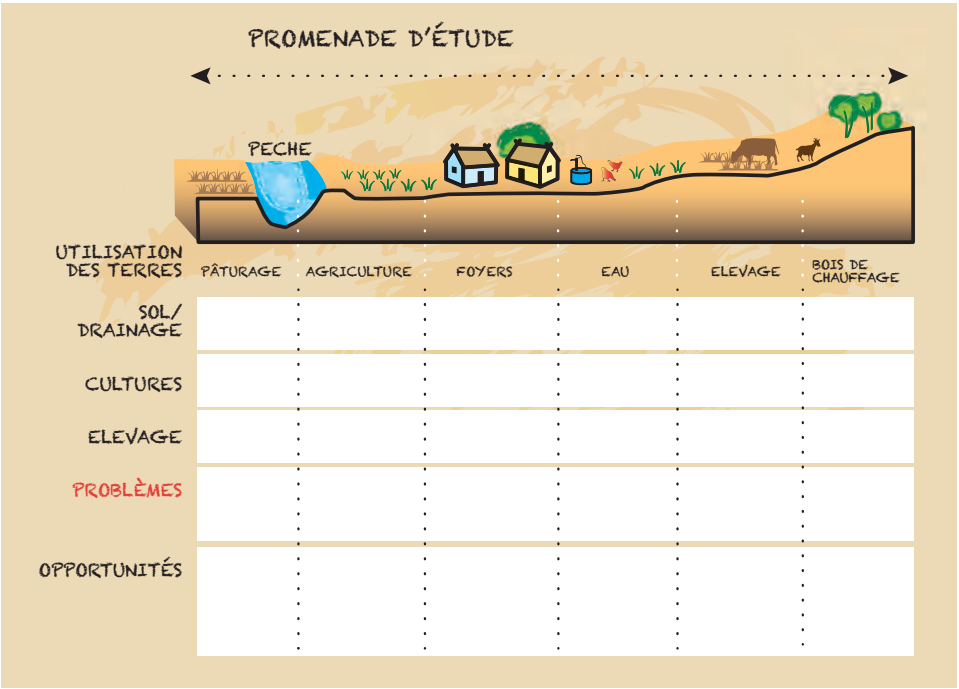
- Changements dans la propriété foncière ou à qui appartient la terre
- Changements dans la sécurité alimentaire et la nutrition
- Changements dans les services sociaux (état de santé, établissements d'enseignement)
- Changements dans l'organisation et l'administration
- Changements dans les rôles des hommes, femmes, garçons, filles, personnes âgées, personnes handicapées
- Événements politiques majeurs

4. **Demandez à quelqu'un d'écrire les histoires sur un tableau noir ou une grande feuille de papier, dans l'ordre chronologique.** Si, par exemple, une inondation a eu lieu en 2010 et une mauvaise récolte en 1999, puis une autre inondation l'an dernier, inscrivez d'abord l'événement de 1999, puis celui de 2012 et enfin celui qui vient de se passer.
5. **Demandez aux personnes de raconter des histoires** sur leur vie et qui sont liées aux risques, comme lorsqu'une inondation a eu lieu et lorsque les récoltes ont été mauvaises.
6. **Demandez à des personnes ou à un groupe de commencer avec les expériences actuelles et de remonter dans le temps.** L'objectif du suivi historique est de trouver les raisons/causes qui ont contribué à l'apparition d'une certaine expérience. Assurez-vous de bien conserver ces renseignements.

EXERCICE 2

Promenade d'étude

Notez les changements historiques le long de la promenade. Concentrez-vous sur des questions comme l'utilisation des terres, les zones à problèmes, la propriété foncière et les changements dans l'environnement.



2. Promenade d'étude

Une promenade systématique dans la communauté avec les personnes qui détiennent les connaissances permet de visualiser l'interaction entre l'environnement physique et les activités humaines dans l'espace et le temps. Identifiez les zones dangereuses, les sites d'évacuation, les zones d'aménagement, etc.

1. **À l'aide d'une carte, sélectionnez un chemin qui traverse toute la communauté, que l'on appelle promenade d'étude.** Une promenade d'étude traverse, les lieux de la communauté (par example, des maisons, écoles, temples ou églises, courses d'eau, ponts, etc.)
2. **Avec un groupe de six à dix personnes représentant la section transversale, expliquez que le but de l'exercice est de traverser la communauté, en prenant compte des dangers potentiels en cas de catastrophe.**
3. **Partez en promenade avec le groupe, prenez le temps de faire des observations et de vous entretenir brièvement et de manière informelle avec les personnes que vous rencontrez en chemin à différents moments de la promenade.**

EXERCICE 3
Analyse des stratégies d'adaptation

3. Analyse des stratégies d'adaptation

Cet exercice permet de comprendre les stratégies de subsistance, comportements, décisions et perceptions relatives au risque, capacités et vulnérabilités des foyers issus de divers milieux socio-économiques.

1. **Passez en revue la carte des risques précédemment remplie, le calendrier saisonnier et la carte des capacités de l'Outil 7 et déterminer les critères de sélection de foyers appartenant à divers groupes socio-économiques** (l'échantillonnage ne devrait pas être effectué au hasard).
2. **Décidez combien et quels foyers en particulier vous interrogerez.**
3. **Menez l'entrevue** (environ une heure) **; présentez-vous, et indiquez la raison de l'entrevue.**
4. **Commencez par noter l'âge et le sexe des membres du foyer, puis posez des questions sur leurs stratégies de subsistence et d'adaptation aux conditions et aux hazards locaux.**
5. **Dessinez des schémas ou des camemberts pour faciliter les discussions sur les sources de subsistance.**
6. **Poursuivez la discussion sur la façon dont le foyer fait face en période de stress** (matériel, social, spirituel).

EXERCICE 4
Chants folkloriques, contes ou poésie

4. Chants folkloriques, contes ou poésie

Cet exercice consiste à demander à la communauté s'il existe des chants traditionnels, des contes ou histoires, des poèmes ou des dictons sur des catastrophes. Ces traditions peuvent être révélatrices de pratiques, croyances et connaissances autochtones.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, aux Philippines, au Sri Lanka
Référence : Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).* Heijmans A and Victoria L (2001). *Citizenry-Based & Development-Oriented Disaster Response, CDP. (Intervention en cas de catastrophe axée sur les citoyens et sur le développement, CDP).*

ÉTAPES SUIVANTES : Outil 9 : Classement des activités par ordre de priorité (pour les activités de DRR autonomes)
Outil 16 : Programmes de réduction des risques (pour l'intégration dans les programmes de développement)

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Exercice de la Cartographie Exhaustive

par Daniella Flamenco

Nous nous trouvions dans cinq communautés de Cuilapa, un village de taille moyenne d'environ 3 000 habitants. Nous avons organisé une réunion avec les intervenants locaux en matière de santé et le prêtre. Je leur ai expliqué que je testais le manuel d'outils et la façon de cartographier avec le manuel. J'ai expliqué comment la cartographie devait avoir lieu et j'ai demandé aux intervenants de santé de préparer la carte pour la visite suivante. Ils m'ont demandé d'écrire quelque chose à titre d'exemple ; j'ai alors dessiné une carte.

COMPÉTENCE DE BASE 3
Évaluation des risques

NORME 4
Évaluation des risques

OUTIL 9 :
Classer les Activités par Ordre de Priorité

De quoi s'agit-il ?

Un processus systématique de classement par ordre de priorité des activités de DRR identifiées lors de l'analyse des risques (outils 7 et 8).

Pourquoi l'utiliser ?

Pour être le plus efficace possible dans la réduction des risques, il est important de classer les activités de DRR par ordre de priorité.

Comment l'utiliser ?

1. **Documentez les données obtenues avec les exercices de cartographie** des Outils 7 et 8 et distribuez-les aux membres du comité.
2. **Organisez une rencontre avec les membres du comité pour analyser les données de cartographie.**
3. **Lors de la réunion, utilisez les termes suivants pour introduire le concept de risque,** *« Le risque est défini comme étant l'impact des dangers et vulnérabilités, compensé par les capacités existantes. »* Par conséquent :
   - Plus le danger est intense ou fréquent, plus le risque est élevé.
   - Plus la vulnérabilité est grande, plus le risque est élevé.
   - Plus la capacité existante est grande, moindre est le risque.

   Un plan de réduction des risques de catastrophe vise à atténuer l'impact des dangers, à réduire les vulnérabilités et à accroître les capacités, afin d'atténuer les catastrophes et de s'y préparer.
4. **Menez une discussion de groupe** avec le comité pour analyser les données tirées des exercices de cartographie des risques en posant les questions suivantes. Documentez les réponses.
   - Quelle est la cause directe ou indirecte du risque ?
   - Quels facteurs peuvent influencer l'intensité ou l'ampleur du risque ?
   - Comment pouvons-nous diminuer les effets des risques auxquels fait face la paroisse ou la communauté ?
5. **Analysez les données des exercices de cartographie des vulnérabilités.** Posez ces questions au comité pour lancer une discussion de groupe. Documentez les réponses.
   - Qui est vulnérable ? Tenez compte de l'âge, du sexe, des caractéristiques physiques, de l'origine ethnique, du type de travail, de l'emplacement de la maison/du travail/de l'école, des activités, des relations familiales, des adhésions, etc.
   - Qu'est-ce qui rend les personnes vulnérables ? Tenez compte de l'exposition aux risques, du manque de ressources (familial ou soutien communautaire, financier, politique, éducation, terre et propriété, etc.)
   - Quand les personnes sont-elles les plus vulnérables ? Tenez compte de l'heure du jour, de la période de l'année, des festivals, etc.
   - Où sont les personnes les plus vulnérables ? Tenez compte de l'emplacement (par ex., à la maison, dans un camp de déplacés, en dehors du camp, après l'école, sur la route, à proximité d'un village, dans les transports publics, au marché, etc.).
   - Comment pouvons-nous réduire la vulnérabilité des personnes dans votre communauté ou votre paroisse ?

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, au Mozambique, au Sri Lanka
Référence : Berry K (2010). *Safety with Dignity,* ActionAid *(Sécurité avec dignité)*.

6. **Analysez les données des exercices de cartographie des ressources.** Posez ces questions au comité pour lancer une discussion de groupe. Documentez les réponses.
   - De quelles capacités disposent actuellement les personnes pour absorber les chocs par elles-mêmes ? Tenez compte des stratégies d'adaptation actuelles que les personnes utilisent pour réduire leurs risques et les capacités actuelles qui existent au sein de la communauté (par ex., individuelles, collectives, politiques, juridiques, de santé, financières, éducatives, relatives aux transports, etc.).
   - Quel accès ont les personnes aux ressources qui peuvent aider à réduire l'impact des catastrophes ?
   - À quel type de ressources peuvent-elles accéder ? Y accèdent-t-elles ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
   - L'accès à ces ressources est-il sûr, abordable et efficace ?
   - Comment pouvons-nous accroître les capacités au sein de la communauté/paroisse ?
   - Comment pouvons-nous améliorer l'accès aux ressources que la communauté a identifiées ?
   - Sur quels domaines de l'équation avons-nous le plus de contrôle ? Sur quelles activités devrions-nous nous concentrer ?
7. **Clôturez la discussion en utilisant les questions analytiques suivantes :**
   - Comment pouvons-nous réduire la force ou la fréquence des risques auxquels la communauté/paroisse fait face ?
   - Comment pouvons-nous réduire les vulnérabilités des personnes de la communauté/paroisse ?
   - Comment pouvons-nous accroître les capacités au sein de la communauté/paroisse ?
   - Sur lequel de ces domaines (risques, vulnérabilités ou capacités) la communauté/paroisse a-t-elle le plus de contrôle ? Sur laquelle de ces activités devrions-nous nous concentrer ?
8. **Un dernier exercice consiste à classer les diverses activités qui ont été identifiées.**
   - Effectuez un diagramme (camembert ou tableau) ou disposez des bols qui correspondent aux vulnérabilités identifiées dans la communauté.
   - Donnez six graines à chaque personnes (ou des pierres ou capsules de bouteilles) pour qu'elles puissent établir leurs propres ordres de priorité.
   - Demandez à chaque personne de mettre trois graines sur leur première priorité, deux graines sur leur deuxième priorité et la dernière graine sur leur troisième priorité, en fonction de la vulnérabilité la plus pressante.
   - Si le comité préfère que le vote reste secret, une possibilité consiste à utiliser des sacs en papier pour représenter chaque vulnérabilité. Demandez aux personnes de déposer les graines dans le sac correspondant.

EXERCICE 8

Le classement de la vulnérabilité

ÉTAPES SUIVANTES : Outil 10 : Système d'alerte précoce

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Évaluation des Besoins au Burundi

par Leonidas Niyongabo

Voilà comment nous avons cartographié les principaux besoins dans une communauté où la majorité des personnes sont analphabètes.

Nous avons retrouvé tous les villageois à l'extérieur, sous un arbre. Nous leur avons demandé quelles sont les principales catastrophes qui touchent la région. Ils ont commencé à énumérer, *« Nous subissons la sécheresse, le paludisme, le VIH, l'endommagement des récoltes, etc. »*

Nous avons apporté 100 fèves. Nous les avons placées dans un gros tas à même le sol, au milieu d'un cercle de personnes.

Nous avons demandé aux personnes de diviser les fèves en plusieurs piles pour qu'une pile représente le VIH et ainsi de suite pour représenter le paludisme, l'endommagement des récoltes, etc. Les personnes ont immédiatement compris et ont fait des petits tas de fèves, qui représentaient chaque catastrophe et l'importance de chacune d'elles pour les villageois.

Une fois terminé, nous avons compté plusieurs tas de fèves ! Nous avons ensuite compté les fèves dans chaque tas et nous avons constaté que le tas de fèves représentant la sécheresse était le plus gros. En deuxième place venait le paludisme, en troisième l'endommagement des récoltes, etc.

J'ai demandé au comité s'il était d'accord. Il était d'accord et était surpris du résultat. Voilà comment nous avons réalisé l'évaluation.

COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la DRR

NORME 4
Plan de gestion des risques

OUTIL 10 :
Système d'alerte Précoce

De quoi s'agit-il ?

Système d'alerte précoce avertit la population d'un danger imminent.

Pourquoi l'utiliser ?

Sans systèmes d'alerte précoce, on court le risque d'un plus grand nombre de pertes de vies, de bétail, de biens et d'infrastructures de service. Les systèmes d'alerte précoce activent les plans de gestion de catastrophe au niveau des foyers, de la communauté, de la paroisse et/ou du diocèse.

Comment l'utiliser ?

1. Affectez un des membres du comité à la gestion des systèmes d'alerte précoce.
2. Avec ce membre du comité, identifier les autres institutions qui travaillent avec des systèmes d'alerte précoce et établir des relation :

Au niveau national il est important d'identifier les institutions clés, comme une agence nationale de gestion des catastrophes, qui établit la politique nationale, ou le Centre national de météorologie, qui suivra l'évolution de différents dangers.

Au niveau régional il est important d'identifier les bureaux auxiliaires éventuels des agences nationales ou si le gouvernement régional dispose de services supplémentaires pour faire face aux catastrophes. Dans tous les cas, il est important de tenir compte des arrangements de chaque agence gouvernementale.

Au niveau local il est également important d'identifier les bureaux auxiliaires. Par exemple, le gouvernement local peut avoir mis en place des mécanismes supplémentaires, tels que des équipes de recherche et de sauvetage, etc. Il est essentiel, à ce niveau, de savoir quelles dispositions locales ont été prises pour aider les populations des communautés et des paroisses en cas de catastrophe. Le comité peut choisir de contacter les personnes et les bureaux clés pour obtenir ces informations et inscrire les coordonnées des membres du comité et du coordinateur sur ces réseaux/listes.

3. Avec le membre du comité, aidez la communauté/paroissiale à créer ou améliorer son propre système d'alerte précoce, selon le type de danger. Des exemples d'activités suggérées comprennent :
   - **Les cyclones et ouragans** – les mégaphones portables ou paneaux (fanions) de signalisation sont largement utilisés.s avec ces trois niveaux d'autorité.
   - **Les inondations** – des volontaires peuvent être déployés pour surveiller les niveaux de l'eau pendant les périodes de forte pluie, puis utilisation de cloches ou autres bruits forts pour attirer l'attention de la communauté.
   - **Les crues éclair** – le système d'alerte doit être rapide et efficace (par ex., les cloches de l'église ou les haut-parleurs de la mosquée) car la communauté peut n'avoir que quelques minutes pour réagir.
   - **La sécheresse** – les conditions se dégradent lentement, mais beaucoup de régions sujettes à la sécheresse ont un service d'alerte du gouvernement ou d'une agence météorologique. Par ailleurs, les agriculteurs ont souvent leurs propres façons traditionnelles de prévision de la sécheresse (par ex., en interprétant le comportement des insectes, les directions du vent ou la floraison des arbres).
   - **Les tremblements de terre** – des sources scientifiques peuvent être disponibles, mais la communauté doit en général interpréter les signes avant-coureurs de la nature (par ex., tout comportement inhabituel des bovins, des chiens ou des oiseaux).
   - **La guerre et les conflits** – le leadership confessionnel et les médias sont des sources d'information.
4. Proposez au comité d'intervenir auprès des leaders confessionnels ou d'écrire une proposition de subvention afin d'obtenir des financements pour la mise en œuvre des activités décrites ci-dessus.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Burundi, au Sri Lanka
Référence : Venton P e Hansford R (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Plans de Gestion des Risques au Salvador

par Daniella Flamenco

Salinas Del Potrero compte environ 1 000 habitants. Chaque année, le village subit des inondations. Beaucoup de personnes sont isolées et doivent être évacuées à chaque inondation.

Ils ne disposent que d'un seul haut-parleur pour toute la région pour avertir la population du danger. Il n'est pas possible de l'entendre dans les communautés les plus reculées, qui sont celles le plus à risque d'inondation des tsunamis qui viennent de l'Océan Pacifique.

Nous souhaitions améliorer les capacités d'alerte précoce ; nous avons donc pensé à utiliser des radios de walkie-talkie. Et nous les avons testées : je suis allée avec un membre du personnel dans l'une des communautés pendant que d'autres membres de la communauté sont allés vers l'ouest et d'autres vers le nord-est. Nous nous sommes éloignés le plus possible – environ 8 kilomètres de la communauté la plus éloignée, et cela a fonctionné !

Nous avons décidé d'acheter une paire de walkie-talkie pour le reste des communautés. Ainsi, les intervenants de santé disposent d'une radio et deux membres de la communauté partagent le deuxième walkie-talkie. Nous avons désigné une personne principale, de sorte que lorsque quelqu'un d'une communauté sait qu'un risque se profile, cette personne appelle la personne principale, qui à son tour appelle les autres contacts, qui avertiront tous les autres. De cette façon, la population aura le temps d'évacuer en cas d'alerte au tsunami. Mais cela peut aussi servir en cas de violence. Si un groupe armé cherche quelqu'un ou en cas d'agression, des conseils peuvent être dispensés aux communautés.

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 11 :
Système de Communications

De quoi s'agit-il ?

Un système de communication pour informer les parties prenantes des mises en garde ou urgences. C'est un mécanisme utilisé pour transmettre les alertes qui ont pu être identifiées par le biais des dispositifs d'alerte précoce ou autres sources d'information.

Pourquoi l'utiliser ?

Il doit y avoir un système de communication avec le leadership confessionnel, les responsables gouvernementaux et autres pour les informer des besoins particuliers de la communauté concernée et pour pouvoir contacter ceux qui peuvent se trouver isolés.

Comment l'utiliser ?

1. Établissez préalablement des listes téléphoniques/courriel.
2. Établissez des listes de distribution avant une catastrophe, en vous assurant que les informations sont à jour. Il est trop tard pour compiler ces listes quand une catastrophe survient et pouvoir faire parvenir le message rapidement et efficacement. Incluez les contacts pour les services de secours tels que les organismes gouvernementaux, le diocèse, les partenaires œcuméniques locaux, etc. De cette façon, vous pouvez envoyer des informations immédiatement lorsque cela est nécessaire. Utilisez et adaptez ce tableau simple pour répondre à vos besoins.

ÉTABLIR UNE ARBRE TÉLÉPHONIQUE

Poste	Noms et Adresses	Téléphones officiels et alternative E-mail
Evêque Diocésain		
Coordinateur de DRR des Catastrophes		
Membre du comité de DRR des Catastrophes n*1		
Membre du comité de DRR des Catastrophes n*2		
Prêtre/Pasteur en charge de DRR des Catastrophes		
Le Responsable Paroissial		
Comptable/Trésorier (re) Paroissiale		
Département local de police		
Département local de lutte contre l'incendie		
Conseil œcuménique local n*1		
Conseil œcuménique local n*2		

3. Établissez un reseau (arbre) téléphonique à partir duquel le comité peut par exemple informer deux personnes, puis chacune de ces personnes en informe deux autres, etc. Fournissez une copie de cette liste à tous les membrese.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, en Inde, au Sri Lanka

COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la DRR

NORME 4
Plan de gestion des risques

OUTIL 12 :
Centres d'évacuation

De quoi s'agit-il ?

Un centre d'évacuation communautaire, paroissial ou diocésain assure la sécurité de la population pendant une intervention en cas de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Un endroit sûr facilement accessible à tous les membres de la communauté permettra de réduire la vulnérabilité des personnes touchées par une catastrophe. Ce lieu doit également disposer d'installations de base pour répondre aux besoins immédiats de survie de la communauté.

Comment l'utiliser ?

1. Identifiez un lieu (ou plusieurs lieux) qui puisse(nt) servir de centre(s) d'évacuation. Dans les situations où les personnes doivent quitter leur maison, elles peuvent chercher refuge chez des parents ou dans un bâtiment temporaire. Le comité peut choisir ce bâtiment (par ex., une école ou une église située sur les hauteurs, etc.).
2. Négociez avec la direction du bâtiment qui a été identifié pour renforcer la toiture ou les murs afin qu'ils puissent résister en cas de situation dangereuse.
3. Chaque personne dans la communauté/paroisse devrait connaître ce lieu et la route la plus sûre pour s'y rendre.
4. Le centre doit être doté d'installations adéquates, y compris un approvisionnement en eau potable et des toilettes séparées pour hommes et femmes. Il doit répondre aux normes culturelles et disposer d'un espace suffisant pour une certaine quantité d'urgence de nourriture sèche et de couvertures. Il doit aussi disposer d'espace pour le bétail (le cas échéant).
5. Si aucun bâtiment n'est adapté, un terrain vague peut alors être utilisé. Une certaine préparation préalable est nécessaire pour éliminer la végétation indésirable et pour apporter le matériel destiné aux abris temporaires, comme des bâches en plastique et des poteaux en bambou. L'utilisation des terres doit également être soigneusement planifiée et des dispositions doivent être prises pour l'eau et des latrines.
6. Identifiez les équipes dirigeantes au sein du comité de DRR pour prendre en charge les activités ciblées, telles que des préoccupations thématiques (la santé, l'aide aux personnes âgées, la prise en charge des enfants, etc.) ou préoccupations organisationnelles (réseau avec la société civile, liaison avec les services diocésains, diffusion des messages d'alerte précoce, etc.).
7. Créez des réseaux avec la société civile – dans certains cas, des ONG locales ou le gouvernement peuvent avoir des plans et des ressources pour aider la population à faire face en cas de catastrophe (par ex., bateaux d'évacuation, radios et stocks alimentaires). Le comité peut choisir d'inviter ces organisations à ses réunions ou leur rendre visite à leurs bureaux pour établir de bonnes relations avec les dirigeants compétents pendant les périodes calmes et partager l'information afin d'éviter de déployer doublement des efforts ou pour coordonner une intervention.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain en Chine, au Salvador, au Mozambique, à Myanmar, aux îles Salomon, au Soudan du Sud, au Sri Lanka. **Référence :** Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

COMPÉTENCE DE BASE 3
Mise en œuvre de la DRR

NORME 4
Plan de gestion des risques

OUTIL 13 :
Exercices dans les Communautés

De quoi s'agit-il ?

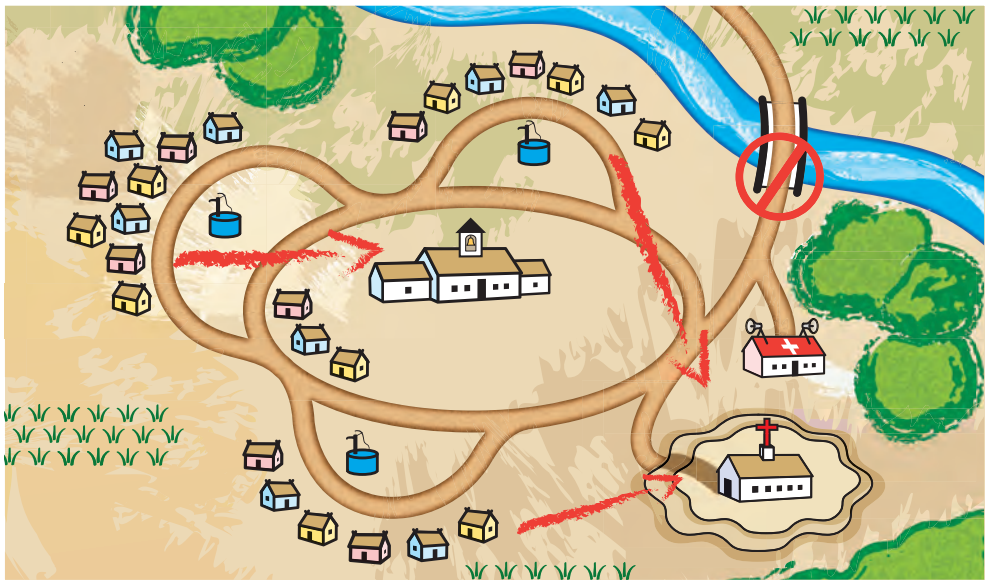
Le plan d'évacuation d'une communauté, d'une paroisse ou d'un diocèse assure la sécurité de la population pendant une intervention en cas de catastrophe

Pourquoi l'utiliser ?

Sans exercices réguliers et répétitions continues, une évacuation d'urgence peut être chaotique, épuisante et inefficace.

Comment l'utiliser ?

1. Identifiez le(s) lieu(x) d'évacuation.
2. Identifiez les équipes dirigeantes au sein du comité de DRR chargées d'identifier le trajet le plus sûr pour divers secteurs de la communauté/paroisse.
3. Chaque personne dans la communauté paroissiale/devrait connaître ce(s) lieu(x) et le trajet le plus sûr pour s'y rendre.
4. Éduquez la communauté sur les signaux d'évacuation. Donnez des informations aux membres de la communauté sur le système d'alerte précoce afin qu'ils comprennent comment il fonctionne.
5. Dans les sociétés où les femmes ne peuvent pas se déplacer librement sans un parent de sexe masculin, les veuves ou les femmes sans mari peuvent être confrontées à de plus grands risques et avoir besoin de plans d'évacuation spéciaux.
6. Les personnes handicapées, les personnes âgées, les personnes malades ou infirmes auront besoin d'une attention particulière. Assurez-vous donc d'affecter des personnes chargées de contrôler et d'accompagner ces êtres particulièrement vulnérables.
7. L'être humain apprend mieux en faisant les choses par lui-même ; organisez donc une simulation de catastrophe et mettez en pratique les évacuations en toute sécurité.



Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, en Chine, au Mozambique, au Sri Lanka
Référence : Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 14 :

Kits de Préparation pour les Foyers

De quoi s'agit-il ?

Un kit de préparation pour les foyers aide les foyers à créer leur propre plan de préparation.

Pourquoi l'utiliser ?

Dans les zones à hauts risques, il est conseillé que chaque foyer ait son propre plan de préparation en cas d'urgence et que chaque membre connaisse parfaitement son rôle.

Comment l'utiliser ?

1. Organisez une formation au niveau de la paroisse/communauté pour distribuer la liste de vérification suivante.
2. Distribuez cet aide-mémoire et soulignez que chaque famille peut y ajouter plus de lignes pour les membres de la famille et le bétail.
3. Formez la communauté sur l'importance d'un plan d'urgence en passant par chaque élément de la liste en revue.
4. Conservez le sac « d'urgence » dans un endroit sûr et pratique.
5. Assurez-vous que tous les membres de la famille connaissent les signes avant-coureurs et les voies d'évacuation.
6. Décidez d'un lieu de rencontre pour la famille au cas où les membres de la famille seraient séparés. Organisez une formation spéciale pour les enfants et les membres les plus vulnérables de la famille.

KIT DE PRÉPARATION POUR LES FOYERS

Historique de l'outil : Desenvolvido e testado em Burundi, El Salvador, Sri Lanka
Référence : Venton P e Hansford R (2006). *ROOTS 9: Redução de Risco de Desastres em Nossa Comunidade,* Tearfund.

OUTIL 9 : Liste de vérification des kits de préparation pour les foyers

Établissez la liste de tous les membres de la famille
Tous les membres de la famille sont-ils localisés et hors de danger ? Indiquez-le en cochant la cas (✓)

	( )
	( )
	( )
	( )
	( )
	( )
	( )

Établissez la liste de tous vos animaux
Tous vos animaux sont-ils localisés et hors de danger ? Indiquez-le en cochant la case (✓)

	( )
	( )
	( )
	( )
	( )
	( )
	( )

Articles du kit d'urgence.
Énumérez tous les articles essentiels.

Argent :	( )	Ustensiles de cuisine :	( )
Documents :	( )		( )
	( )		( )
	( )	Nourriture sèche :	( )
Outils de subsistance :	( )		( )
	( )		( )
	( )	Médicaments sur ordonnance :	( )
Graines :	( )	Bijoux :	( )
	( )	Changes de vêtements :	( )
Fournitures sanitaires :	( )	Lampe de poche et piles :	( )
Trousse de premiers soins :	( )	Lampe de poche et piles :	( )
Tapis/couvertures pour dormir :	( )	Sifflet :	( )

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 15 :

Gestion des Bénévoles

De quoi s'agit-il ?

Une liste de vérification pour les paroisses ou les communautés pour la mobilisation et la gestion de bénévoles extérieurs à la région et qui peuvent être nécessaire en cas de catastrophe majeure.

Pourquoi l'utiliser ?

Dans beaucoup d'interventions en cas de catastrophe, l'église réagit mieux lorsqu'elle utilise ses forces d'organisation des bénévoles qui sont aussi membres de l'église. Parfois, certaines communautés ou paroisses ont la capacité de gérer des groupes extérieurs de bénévoles qui apportent leur aide pour les phases de secours et de relèvement de l'intervention. Avoir un processus officiel pour gérer les bénévoles assurera un plus grand succès de l'intervention.

Comment l'utiliser ?

1. Déterminez si votre paroisse ou communauté répond bien à ce type de ministère bénévole.
2. Mettez en place un comité de bénévolat. Identifiez les personnes au sein de la paroisse qui peuvent prendre en charge le travail avec les bénévoles. Le comité devrait être en mesure de répondre à des questions liées à la logistique.
3. Désignez les rôles des groupes de bénévoles –coordination, approvisionnement, distribution des secours, transport, travail lourd, documentation, comptabilité, etc. Définissez les activités nécessaires.
4. Désignez un(e) observateur/personne chargée de la sécurité pour aider avec la surveillance des clés et l'accès aux bâtiments.
5. Déterminez comment se fait l'accès aux toilettes pour les groupes de bénévoles.
6. Déterminez comment organiser les repas pour les groupes de bénévoles. Si votre église est dotée d'une cuisine ou d'un garde-manger, les bénévoles pourraient-ils l'utiliser ? Que devez-vous acquérir pour la cuisine afin que de grands groupes puissent préparer à manger (casseroles, poêles, planches à découper, savon, etc.).
7. Déterminez comment les biens de la paroisse seront partagés. Déterminez si les volontaires pourront partager l'espace avec des groupes qui se réunissent régulièrement ou lorsque des réunions ou services de culte sont organisés.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, à Myanmar, au Sri Lanka

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Les Rôles des Volontaires au Sud-Soudan

par Joseph Loabe

Grâce à l'Église épiscopale du Soudan du Sud et du Soudan (ECSSS), nous disposons d'un système spécial dans le Soudan du Sud. Pour chacun des diocèses, nous avons formé les coordinateurs du développement aux fonctions de coordinateur d'urgence. Outre les coordinateurs du développement, nous disposons d'équipes de bénévoles membres de l'Union des mères et autres membres de la communauté, qui participent activement à des interventions d'urgence.

Les bénévoles sont responsables de l'identification des populations vulnérables. Le comité de bénévolat est également chargé de distribuer les articles de secours dans le cadre du programme renforcement des capacités du comité diocésain de DRR.

Le personnel d'église joue un rôle pour la formation et la facilitation, tandis que le comité de DRR et les groupes de bénévoles jouent un rôle pour la mise en œuvre sur le terrain. Pendant la crise de décembre 2013, nous avons suivi ce système avec beaucoup de succès pour la distribution d'articles de secours à plus de 40 000 personnes déplacées.

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 16 :

Programmes de Réduction des Risques

De quoi s'agit-il ?

Recommandations pour l'ajout d'activités de réduction des risques de catastrophe dans les programmes de développement.

Pourquoi l'utiliser ?

Les activités continues de développement de la communauté – et l'intégration des activités de DRR dans les efforts de développement – peuvent aider les communautés à devenir plus résistantes face aux catastrophes. En revanche, les avantages du développement peuvent être perdus si les risques de catastrophe et le changement climatique ne sont pas pris en compte.

Comment l'utiliser ?

Les exemples suivants sont classés par ordre thématique pour illustrer l'ajout d'activités visant à renforcer la résilience en cas de catastrophe.

Eau et assainissement

- Construisez des robinets d'eau et tuyauteries à des niveaux plus élevés que les précédents niveaux d'inondation
- Surveillez et entretenez la tuyauterie dans les zones de glissement de terrain pour éviter les fuites
- Nettoyez les collecteurs d'eaux pluviales, les canaux de dérivation des eaux de crue et les digues pour prévenir l'endommagement des exploitations agricoles
- Prévoyez des sources alternatives d'alimentation en eau pour les situations d'urgence ou pour protéger les sources d'eau existantes contre les inondations

Systèmes de santé

- Évaluez l'utilisation des terres pour assurer que l'emplacement des cliniques de santé est approprié
- Faites une réserve des médicaments nécessaires pendant les crues saisonnières ou autres catastrophes liées à l'eau
- Offrez des formations sur l'éducation à la santé pour traiter des maladies liées aux catastrophes
- Offrez des formations de base en secourisme

Agriculture

- Plantez des cultures ou variétés végétales résistantes à la sécheresse ou employez des modèles alternatifs de plantation
- Plantez des arbres pour stabiliser les pentes et favoriser le contrôle de l'érosion et la protection des sols
- Plantez des arbres pour former des haies de protection ou plantez des cultures de substitution qui poussent en dehors de la saison des tempêtes de vent
- Développez des méthodes d'agriculture de conservation ou développez une technologie agricole écologique
- Plantez des cultures de substitution ou déplacez des cultures et plantez des variétés résistantes aux inondations ou modifiez les modes de culture

Éducation

- Assurez-vous que les bâtiments publics (écoles, églises et hôpitaux) répondent aux normes parasismiques
- Améliorez la conception des maisons ou des bâtiments scolaires qui doivent être utilisés comme abris communautaires
- Construisez des installations sanitaires publiques à l'épreuve des inondations.
- Formez les écoliers aux voies d'évacuation en cas de catastrophe et organisez des exercices de simulation

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, au Salvador, en Chine, au Mozambique, à Myanmar, au Soudan du Sud, aux Îles Salomon, au Sri Lanka. **Référence :** Équipe Asie-Pacifique (2012). *Disaster Risk Reduction Toolkit,* World Vision International *(Trousse à outil pour la réduction des risques de catastrophe)*, World Vision International. Venton P et Hansford R (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*.

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 17 :

Indicateurs de Réduction des Risques de Catastrophe (DRR)

De quoi s'agit-il ?

Les indicateurs mesurent les progrès enregistrés pour atteindre les objectifs fixés.

Pourquoi l'utiliser ?

Les indicateurs sont des critères vérifiables utilisés pour déterminer si votre programme est en voie d'atteindre ses buts et objectifs.

Comment l'utiliser ?

La Fiche d'évaluation des capacités (Section 4) fournit une base pour mesurer le changement dans la paroisse ou de la communauté visant à la préparation et au processus de réduction des risques.

La conception du programme implique généralement des processus et indicateurs de résultat pour mesurer les activités, ainsi que des indicateurs de résultat pour mesurer le changement découlant des activités. Les indicateurs du processus peuvent être qualitatifs (attitudes, opinions ou comportement), alors que les indicateurs de résultat sont généralement quantitatifs (numériques). Les indicateurs de résultat photographient les activités lorsqu'elles sont terminées alors que les indicateurs de résultat mesurent l'impact plus large du plan.

Utiliser des indicateurs de résultat et de réalisation permet d'assurer que la gestion du programme de DRR est évaluée, tout en évaluant parallèlement si le plan a l'effet escompté sur la paroisse/communauté.

La courte liste ci-dessous énumère certaines des méthodes de mesure utilisées pour photographier les différents niveaux de réduction des risques de catastrophe (au niveau organisationnel et au niveau de la communauté/paroisse). La liste est organisée par objectifs types. Ce ne sont là que des indicateurs suggérés. Le comité est invité à choisir des indicateurs en fonction des conversations menées avec la communauté locale.

OBJECTIFS ET INDICATEURS

1. Renforcer la capacité de DRR au sein de la structure de l'église
   - Nombre de membres du personnel dédiés aux activités de DRR
   - Mise en place d'un plan d'intervention en cas de catastrophe
   - Nombre de membres du personnel formés au plan diocésain d'intervention en cas de catastrophe
   - Coût des activités de secours
   - Temps entre les secours et le relèvement

2. Renforcer la capacité de DRR au sein de la communauté
   - Nombre de formations des leaders de la communauté à l'intervention en cas de catastrophe
   - Nombre de personnes vulnérables déplacées
   - Nombre d'autres organisations avec lesquelles des efforts sont coordonnés
   - Pourcentage de fois où la communauté nécessite une aide extérieure pour la planification
   - Nombre d'incidences de conflit social au sein de la communauté

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain en Chine, au Mozambique, aux Îles Salomon, au Sri Lanka

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 18 : Format d'évaluation des Secours

De quoi s'agit-il ?

Une évaluation rapide des besoins établit la base pour le développement d'une intervention en cas de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Lorsqu'une catastrophe frappe, la paroisse peut être le premier groupe à intervenir. Le comité aura besoin d'une petite équipe de personnes en mesure de faire une simple évaluation des besoins, des compétences et des ressources. Cette initiative permettra au comité de connaître le type d'aide nécessaire et les quantités de marchandises ou de matériel requises. Toute demande d'aide auprès d'une source extérieure exigera cette information. Il est important de remplir cette étape avec discernement. Les dirigeants doivent être formés pour pouvoir expliquer pourquoi il est important de faire des enquêtes lors d'une catastrophe plutôt que de se précipiter avec des articles de secours. Ils doivent comprendre comment cela aidera la communauté à faire face et à se redresser plus efficacement après la catastrophe. Il est également essentiel d'indiquer à la communauté concernée quels sont les paramètres (activités, chronologie) de l'intervention afin que les attentes soient réalistes.

Comment l'utiliser ?

1. Planifiez l'évaluation
   - Lisez les listes de vérification du formulaire ci-dessous et adaptez-les si nécessaire.
   - Accordez-vous sur les moyens de collecte de l'information (entretiens, groupes de discussion, observations, discussion avec d'autres organismes).
   - Mettez une petite équipe en place. Elle devrait rassembler des hommes et des femmes et une personne devrait être désignée pour noter toutes les conclusions par écrit.
2. Rencontrez les groupes touchés par la catastrophe
   - Essayez de rencontrer autant de groupes touchés par la catastrophe que possible, y compris les plus vulnérables (femmes, enfants, personnes âgées, etc.) et des groupes marginalisés (par ex., minorités ethniques).
   - Déterminez les besoins en nourriture, abri, eau, assainissement et soutien psychologique. Utilisez la liste de vérification fournie ci-dessous. Assurez-vous que les données concernant les hommes et les femmes sont enregistrées séparément.
3. Obtenez des informations supplémentaires des fonctionnaires locaux
   - Le cas échéant, rendez visite aux responsables locaux et évaluez les stocks de secours gouvernementaux disponibles et les plans de distribution (nourriture, eau, matériel pour abris).
   - Ces fonctionnaires devraient également avoir des données sur la santé et des informations sur les installations médicales.
   - Les fonctionnaires peuvent aussi savoir quelles ONG travaillent dans quels villages et quelles ressources sont disponibles.
4. Planifiez une intervention
   - En tant que groupe, établissez la priorité des principaux besoins.
   - Identifiez les ressources disponibles pour répondre à ces besoins (à partir de l'église, du gouvernement, d'ONG).
   - Nommez qui sera chargé des différentes parties de l'intervention.
   - Décidez où et quand l'intervention doit commencer et l'ordre des différentes activités.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, aux Îles Salomon, au Soudan du Sud.
Référence : Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

OUTIL 18 : Liste de vérification pour l'évaluation des secours

1 Quel est le nombre total estimé de personnes touchées par cette catastrophe ?

Familles _____
Enfants de moins de cinq ans _____
Garçons de 6 à 14 ans _____
Filles de 6 à 14 ans _____
Hommes adultes _____
Femmes adultes _____
TOTAL _____

2 Qui sont les plus vulnérables ?

Personnes âgées _____
Personnes handicapées _____
Malades de longue durée _____
Mères enceintes _____
Autres _____
TOTAL _____

3 Quelles sont les blessures/maladies les plus fréquentes causées par la catastrophe ?

4 Disponibilité de nourriture

Combien de familles sont sans nourriture ? _____
Les marchés locaux proposent-ils de la nourriture à un prix abordable ? _____
Des fournitures d'urgence sont-elles disponibles ? _____
Où ?

5 Préparation de la nourriture

Les familles disposent-elles d'ustensiles de cuisine ? _____
Y a-t-il des combustibles pour la cuisson ? _____
Des fournitures d'urgence sont-elles disponibles ? _____

6 Disponibilité de l'eau/des toilettes/de l'assainissement

Combien de familles sont sans eau ? _____
Combien de familles sont sans toilettes ? _____
À quelle distance se trouve le point d'eau potable le plus proche ? _____
Combien de personnes ont besoin de récipients pour l'eau ? _____

7 Disponibilité d'assistance immédiate

Y a-t-il des groupes qui sont complètement coupés de l'aide ?

Quel type d'aide provient de sources gouvernementales/ONG ou d'autres églises, et qui bénéficiera de l'aide ?

Quais instalações de saúde estão disponíveis?

Quelles installations de santé sont disponibles ?

Y a-t-il des risque d'une nouvelle catastrophe dans un proche avenir ? (par ex., répliques, inondations)

Dans quelles mesures la catastrophe a-t-elle touché les moyens de subsistance et la possibilité de retourner au travail ? (par ex., agriculture, pêche)

Dans quelles mesures la catastrophe a-t-elle touché le système éducatif ?

COMPÉTENCE DE BASE 3

Mise en œuvre de la DRR

NORME 4

Plan de gestion des risques

OUTIL 19 : Format d'évaluation du Relèvement

De quoi s'agit-il ?

Une évaluation des besoins de relèvement permet d'établir la base pour le développement d'une intervention à moyen et long terme après la phase de secours.

Pourquoi l'utiliser ?

Le comité aura besoin d'une petite équipe de personnes en mesure de faire une simple évaluation des besoins, des compétences et des ressources. Toute demande d'aide auprès d'une source extérieure exigera cette information. Il est important de remplir cette étape avec discernement. Les dirigeants doivent être formés pour pouvoir expliquer pourquoi il est important de faire des enquêtes lors d'une catastrophe et comment cela aidera la communauté à faire face et à se redresser plus efficacement après la catastrophe. Plutôt que de se précipiter avec des articles de secours, il est essentiel d'étudier comment les biens et ressources existants peuvent être utilisés pour répondre aux besoins immédiats afin de ne pas détruire ou affaiblir les ressources et systèmes éventuels de la communauté. Il est également important d'indiquer à la communauté concernée quels sont les paramètres (activités, chronologie) de l'intervention afin que les attentes soient réalistes.

Comment l'utiliser ?

1. Planifiez l'évaluation
   - Lisez les listes de vérification du formulaire ci-dessous et adaptez-les si nécessaire.
   - Accordez-vous sur les moyens de collecte de l'information (entretiens, groupes de discussion, observations, discussion avec d'autres organismes)
   - Mobilisez une équipe préalablement désignée ou mettez une petite équipe en place. Elle devrait rassembler des hommes et des femmes et une personne devrait être désignée pour noter toutes les conclusions par écrit.
2. Rencontrez des groupes touchés par la catastrophe
   - Essayez de rencontrer autant de groupes touchés par la catastrophe que possible, y compris les plus vulnérables (femmes, enfants, personnes âgées, etc.) et des groupes marginalisés (par ex., les minorités ethniques).
   - Identifiez les besoins spécifiques en ce qui concerne la nourriture, les abris, l'eau, l'assainissement et un soutien psychologique. Enregistrez les données pour les hommes et les femmes séparément.
3. Obtenez des informations supplémentaires des fonctionnaires locaux
   - Le cas échéant, rendez visite aux responsables locaux et évaluez les stocks de secours gouvernementaux disponibles et les plans de distribution (nourriture, eau, matériel pour abris).
   - Ces fonctionnaires devraient également avoir des données sur la santé et des informations sur les installations médicales.
   - Les fonctionnaires peuvent aussi savoir quelles ONG travaillent dans quels villages et quelles ressources sont disponibles.
4. Recoupez et vérifiez les informations
   - Organisez une réunion de vos évaluateurs afin qu'ils puissent partager toutes les conclusions et effectuer le recoupement et la vérification des incohérences.
   - En cas d'incohérences, cherchez à obtenir des renseignements complémentaires provenant de sources nouvelles ou existantes avant de finaliser l'évaluation des besoins.
5. Planifiez une intervention
   - En tant que groupe, établissez la priorité des principaux besoins.
   - Identifiez les ressources disponibles pour répondre à ces besoins (à partir de l'église, du gouvernement, d'ONG).
   - Nommez qui sera chargé des différentes parties de l'intervention.
   - Décidez où et quand l'intervention doit commencer et l'ordre des différentes activités.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, aux Îles Salomon, au Soudan du Sud.
Référence : Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés)*

ÉTAPES SUIVANTES : Outil 20 : Principes fondamentaux

OUTIL 19 : Liste de vérification pour l'évaluation du relèvement

1 Quel est le nombre total estimé de personnes touchées par cette catastrophe ?

Familles _____
Enfants de moins de cinq ans _____
Garçons de 6 à 14 ans _____
Filles de 6 à 14 ans _____
Hommes adultes _____
Femmes adultes _____
TOTAL _____

2 Combien de personnes sont décédées ?

Enfants de moins de cinq ans _____
Garçons de 6 à 14 ans _____
Filles de 6 à 14 ans _____
Hommes adultes _____
Femmes adultes _____
TOTAL _____

3 Combien de personnes sont blessées ?

Crianças menores de cinco anos _____
Garçons de 6 à 14 ans _____
Filles de 6 à 14 ans _____
Hommes adultes _____
Femmes adultes _____
TOTAL _____

4 Qui sont les plus vulnérables ?

Personnes âgées _____
Personnes handicapées _____
Malades de longue durée _____
Mères enceintes _____
Autres _____
TOTAL _____

5 Quelles sont les blessures/maladies les plus fréquentes causées par la catastrophe ?

6 Dégâts causés aux maisons à la suite de cette catastrophe

Combien de maisons ont été partiellement endommagées ? _____
Combien de maisons ont été complètement détruites ? _____

7 Disponibilité de nourriture

Combien de familles sont sans nourriture ? _____
Les marchés locaux proposent-ils de la nourriture à un prix abordable ? _____
Des fournitures d'urgence sont-elles disponibles ? _____
Où ?

8 Disponibilité de l'eau/des toilettes/de l'assainissement

Combien de familles sont sans eau ? _____
Combien de familles sont sans toilettes ? _____
À quelle distance se trouve le point d'eau potable le plus proche ? _____
Combien de familles ont besoin de récipients pour l'eau ? _____

9 Disponibilité d'une assistance immédiate

Há grupos que estão completamente desligados da assistência?

Y a-t-il des groupes qui sont complètement coupés de l'aide ?

Quel type d'aide provient de sources gouvernementales/ONG ou d'autres églises, et qui bénéficiera de l'aide ?

Quelles installations de santé sont disponibles ?

Y a-t-il des risques d'une nouvelle catastrophe dans un proche avenir ? (par ex., réplique, inondations)

Dans quelles mesures la catastrophe a-t-elle touché les moyens de subsistance et la possibilité de retourner au travail ? (par ex., agriculture, pêche)

Dans quelles mesures la catastrophe a-t-elle touché le système éducatif ?

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Évaluation des Besoins au Brésil

par Sandra Andrade

À Palmares (au Brésil), une tempête a entraîné le débordement de la rivière Una et inondé au moins huit quartiers, laissant 12 000 personnes sans abri.

Le diocèse anglican de Recife a décidé de venir en aide aux victimes de l'inondation et a organisé un comité composé du clergé et de leaders laïcs. Voici ce qui nous avons fait :

- Nous avons déterminé l'étendue des dommages et passé le mot concernant la catastrophe. Nous avons visité de nombreuses zones afin d'évaluer les dégâts et avons rédigé un rapport à ce sujet. Nous avons aussi pris des photos et les avons publiées sur notre site web afin que les autres organismes aient connaissance de l'ampleur de l'impact.
- Nous avons enregistré les familles qui auraient besoin d'aide. Les églises locales nous ont aidés.
- Les communautés elles-mêmes nous ont indiqué ce dont elles auraient besoin et quels types de services étaient déjà disponibles.
- Nous avons relevé les lacunes en termes d'abris et de nourriture et avons fourni ces articles.

COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe

CRITÈRE 6
Activités de secours

OUTIL 20 : Principes Fondamentaux

De quoi s'agit-il ?

Des organisations humanitaires dans le monde entier ont convenu et établi les principes régissant les activités d'intervention en cas de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Ces principes fondamentaux sont conçus pour favoriser une intervention impartiale et professionnelle. Bien que les églises anglicanes et les organismes religieux ne soient pas en mesure de toujours respecter des normes internationales, ils devraient cependant se familiariser avec les meilleures pratiques.

Comment l'utiliser ?

Les sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et plus de 400 ONG partagent un Code de conduite humanitaire, qui guide les décisions concernant l'utilisation des fonds d'urgence. Le Code de conduite reflète essentiellement des valeurs chrétiennes de service pour tous ceux qui en ont besoin, indépendamment de qui ils sont ou du lieu où ils se trouvent. Nous ne pouvons pas choisir de favoriser certains groupes comme les membres d'église. Nous devons servir les autres sans rien demander ou attendre en retour. Notre attitude doit refléter l'expertise et les connaissances de ceux qui sont touchés, car ce sont eux qui sont les plus grands contributeurs lors d'une catastrophe. Cela comprend de ne pas publier de photos qui montrent des personnes dans des situations indignes et sans espoir. Ceux qui reçoivent de l'aide devraient être impliqués dans la gestion de la distribution de cette aide.

Souvenez-vous que la Bible est notre Code de conduite :

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »

Galates 3:28

Il est important de connaître ces dix principes :

1. L'impératif humanitaire est la première priorité.
2. Apporter de l'aide, quelle que soit la race, la croyance, la religion ou la nationalité des bénéficiaires, et sans discrimination d'aucune sorte. Calculer la priorité des aides sur la seule base de la nécessité.
3. Ne pas utiliser l'aide pour faire avancer un point de vue politique ou religieux particulier.
4. Nous devons nous efforcer de ne pas agir comme instruments de politique étrangère du gouvernement.
5. Nous devons respecter la culture et les coutumes.
6. Nous devons essayer de développer l'intervention en fonction des capacités locales.
7. Trouver des moyens d'impliquer les participants au programme dans la gestion des secours d'urgence.
8. Les secours d'urgence doivent s'efforcer de réduire les vulnérabilités face à de futures catastrophes et répondre aux besoins fondamentaux.
9. Nous sommes responsables face à ceux que nous cherchons à aider et ceux dont nous acceptons des ressources.
10. Dans nos activités de communication, promotionnelles et publicitaires, nous devons reconnaître les victimes de catastrophe comme des êtres humains dignes et non pas comme des objets désespérés.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, au Sri Lanka, en Soudan du Sud
Référence : The Sphere Project (2011). *The Sphere Handbook*

COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe

NORME 6
Activités de secours

OUTIL 21 : Fiches-conseils Thématiques

De quoi s'agit-il ?

Les organisations humanitaires ont fixé des normes minimales pour les activités d'intervention en cas de catastrophe.

Pourquoi l'utiliser ?

Les normes minimales sont des lignes directrices générales qui répondent aux besoins les plus urgents d'une population touchée. Toute intervention doit répondre à ces besoins thématiques.

Comment l'utiliser ?

Le Projet Sphère est une initiative volontaire qui regroupe un large éventail d'organismes humanitaires autour d'objectifs communs – afin d'améliorer la qualité de l'aide humanitaire et de la responsabilité des acteurs humanitaires à l'égard de leurs mandants, des donateurs et des populations touchées. *Le Manuel du Projet Sphère* est une des séries de principes communs et de normes minimales universelles dans le domaine de la survie de l'intervention humanitaire les plus connues et reconnues au niveau international. Ses normes comprennent :

1. **Intervention humanitaire axée sur la population -** A capacidade e as estratégias das pessoas para sobreviverem com dignidade são essenciais para a concepção e abordagem de resposta humanitária.
2. **Coordination et collaboration -** L'intervention humanitaire est planifiée et mise en œuvre en coordination avec les autorités compétentes, les organismes humanitaires et les organisations de la société civile engagés dans une action humanitaire impartiale, qui travaillent ensemble pour une efficacité et une couverture maximales.
3. **Évaluation -** Les besoins prioritaires des populations touchées par la catastrophe sont identifiés grâce à une évaluation systématique du contexte et des risques pour la vie, équation à laquelle s'ajoutent la dignité et la capacité des personnes touchées et des autorités compétentes pour intervenir.
4. **Conception et intervention -** L'intervention humanitaire répond aux besoins évalués de la population touchée par la catastrophe en ce qui concerne le contexte, les risques encourus et la capacité des personnes concernées à faire face et à se redresser.
5. **Performance, transparence et apprentissage -** La performance des organismes humanitaires est continuellement examinée et communiquée aux parties prenantes. Les projets sont adaptés en réponse à la performance.
6. **Performance des travailleurs humanitaires -** Les organismes humanitaires fournissent une gestion appropriée, un soutien psychosocial et de supervision, permettant aux travailleurs humanitaires d'avoir les connaissances, compétences, comportements et attitudes nécessaires pour planifier et mettre en œuvre une intervention humanitaire efficace et respectueuse.

Nous avons simplifié les Normes Sphère pour répondre à l'expérience, la compréhension et la portée des églises anglicanes et des organismes confessionnels. Les Normes Sphère ne sont pas remplacés, mais nous avons en fait créé trois fiches-conseils thématiques simplifiées qui non seulement servent d'outils pour le contexte anglican, mais servent également d'étape initiale vers l'objectif à long terme visant à respecter les Normes Sphère plus exhaustives.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, au Sri Lanka, au Soudan du Sud
Référence : The Sphere Project (2011). *The Sphere Handbook*.

Fiches-conseils thématiques simplifiées basées sur les Normes Sphère

1. Normes minimales en matière d'eau, assainissement et promotion de l'hygiène
2. Normes minimales en matière de sécurité alimentaire et nutrition
3. Normes minimales en matière d'abris, camps et articles non alimentaires

Fiche-conseil nº 1

Eau, assainissement et promotion de l'hygiène (WASH)

Avoir de l'eau propre, s'assurer que les personnes peuvent se laver et avoir de la nourriture propre sont des éléments essentiels. Dans le cas contraire, les personnes tombent malades, et les bébés et personnes âgées peuvent en souffrir et en mourir. En cas de catastrophe, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer que les personnes ont accès à de l'eau propre et disposent des moyens nécessaires pour se laver et avoir une nourriture propre. Il existe des lignes directrices à suivre que la plupart des organismes internationaux utilisent pour l'eau potable, l'assainissement et l'hygiène. On appelle ces directives WASH *(acronyme anglophone pour Water, Sanitation et Hygiene).*

Eau

L'accès équitable et sûr pour toutes les personnes à une quantité suffisante d'eau pour boire, cuisiner et l'hygiène personnelle et domestique est un des principes clés que suivent les communautés internationales. Les points d'eau publics sont suffisamment près des foyers pour répondre aux exigences minimales relatives à l'eau. L'eau est sapide et en quantité suffisante... sans risque pour la santé.[1]

- Consulter les femmes et les hommes séparément pour identifier les horaires le plus appropriés pour la distribution de l'eau.
- 15 litres par jour et par personne sont nécessaires pour boire, cuisiner et se laver. La source d'eau ne devrait pas se situer à plus de 500 mètres d'un foyer. Le temps d'attente à une source d'eau ne devrait pas être supérieur à 30 minutes.
- Prendre toutes les mesures nécessaires pour minimiser les risques de contamination de l'eau et traiter l'eau si nécessaire. Aucun colibacille fécal par 100 ml d'eau au point de livraison et d'utilisation est un indicateur clé.

Évacuation des excréments

Parmi les principales mesures à prendre pour éviter tout risque de contamination de l'eau et la flambée épidémique de maladies graves, on compte notamment une bonne prise en charge des excréments humains. Le milieu de vie en général et plus particulièrement l'habitat, la production alimentaire, les centres publics et les environs des sources d'eau potable doivent être exempts de toute contamination fécale humaine. Les personnes doivent avoir accès à des installations sanitaires adéquates, appropriées et acceptables, suffisamment proches de leurs habitations pour permettre un accès rapide, sûr et sécurisé à n'importe quel moment du jour ou de la nuit.[2]

- Des démarches immédiates doivent être entreprises pour établir des mesures de confinement appropriées des excréments. Les communautés doivent être immédiatement éduquées sur l'évacuation en toute sécurité des excréments et sur l'utilisation d'installations appropriées.
- Les toilettes, fosses, tranchées et latrines devraient se situer à au moins 30 mètres de sources d'eau et le fond des fosses devraient être à 1,5 mètre au-dessus de l'eau souterraine. Les toilettes doivent être conçues de manière sûre pour toutes les personnes, y compris les enfants et les personnes handicapées et de manière à minimiser les risques. La sécurité et l'intimité des femmes et des filles pendant la journée et la nuit sont à considérer avec soin dans l'élaboration et le choix de l'emplacement des toilettes.
- Les toilettes ne doivent pas recevoir plus de 20 personnes, avec toilettes séparées pour hommes et femmes et verrouillables de l'intérieur.

Fiche-conseil nº 2

Sécurité alimentaire et nutrition

Un des principes clés que suivent les ONG internationales est de distribuer gratuitement de la nourriture lorsque des études indiquent clairement qu'il est nécessaire de fournir de la nourriture gratuitement aux personnes qui en ont le plus besoin. La distribution de nourriture gratuite cesse lorsque les personnes ont suffisamment récupéré pour produire leur propre nourriture ou s'approvisionner. Il peut être nécessaire de fournir de la nourriture pendant plus longtemps à certaines personnes – comme les nourrissons ou les personnes âgées –qu'à d'autres, comme des adultes qui travaillent.

Il est important de s'assurer que les besoins nutritionnels de la population touchée par la catastrophe, y compris les groupes à hauts risques, sont respectés et que les produits alimentaires fournis sont appropriés et acceptables aux bénéficiaires afin qu'ils puissent être utilisés efficacement au niveau du foyer.[3]

Cela signifie que la nourriture est suffisante pour que les personnes qui en ont besoin puissent rester en bonne santé et que le bon type de nourriture est fourni. Par exemple, si beaucoup de personnes aiment boire un soda, comme du Coca-Cola, ce type d'aliment n'aide pas à rester en bonne santé. Les mesures clés recommandées comprennent :

- S'assurer que les personnes connaissent le type de nourriture fournie et qu'elles l'apprécient. S'assurer que la nourriture a une valeur nutritive et ne fait aucun mal. Il est important de se souvenir que la nourriture qui nécessite un mélange avec de l'eau ou un long moment de cuisson devrait probablement être évitée.
- S'assurer qu'il existe un lieu sûr pour stocker la nourriture et la faire cuire, ceci pour des raisons de santé mais aussi pour éviter de faire quoi que ce soit qui pourrait occasionner des dommages environnementaux comme la cuisson des aliments pendant une longue période de temps au bois de chauffage.
- Ne jamais distribuer de lait. Cela comprend le lait en poudre, les préparations pour nourrissons, lait liquide ou les produits laitiers, et ce pour de graves raisons de santé.
- Se souvenir des besoins nutritionnels et les utiliser pour réfléchir à ce qui pourrait être proposé aux personnes : 2 100 kcal/personne/jour, 10 pour cent de l'énergie totale fournie par les protéines et 17 pour cent de l'énergie totale fournie par les graisses.
- Se souvenir des personnes âgées, personnes séropositives, personnes handicapées et enfants non accompagnés pour satisfaire les besoins alimentaires d'une population.

[1] Le Projet Sphère : Normes 1 et 2d'approvisionnement en eau
[2] Le Projet Sphère : Normes 1 et 2 d'évacuation des excréments élimination
[3] Le Projet Sphère : Sécurité alimentaire Sphère – Normes 1 et 2 de transfert des aliments

Fiche-conseil nº 3

Abris

Quand des catastrophes ou des situations d'urgence se produisent et que les personnes ne peuvent pas vivre dans leurs maisons, de nombreuses organisations fournissent des abris destinés à être utilisés plus ou moins longtemps. Plusieurs points doivent être pris en compte lors de la fourniture d'abris. Non seulement ils doivent assurer la sûreté et la sécurité des personnes, mais ils ne doivent pas mettre les femmes et les enfants en situation vulnérable ni être nocifs pour l'environnement. Il est important de donner la priorité aux foyers dirigés par une femme, car ces foyers sont les plus susceptibles d'être dans la misère, de vivre dans des conditions indignes et ces femmes jouent plusieurs rôles au sein de la famille.

Les abris et les stratégies pour la mise en place de camps contribuent à la sécurité, la sûreté, la santé et le bien-être des personnes déplacées et non déplacées dans les populations touchées et assurent la promotion du relèvement et de la reconstruction lorsque cela est possible. Les personnes devraient disposer d'un espace couvert suffisamment grand pour offrir un confort thermique, de l'air frais et une protection contre les conditions météorologiques, assurer leur vie privée, la sécurité et la santé et permettre la subsistance du ménage.[4]

Des actions clés recommandées comprennent:

Types d'aide au logement

Il faut tout d'abord comprendre ce dont les personnes ont besoin. Elles peuvent avoir besoin de choses comme des objets personnels, par exemple des vêtements et de la literie, des accessoires de cuisine, des poêles et du combustible pour la cuisson. Pour des situations très temporaires, les abris proposés peuvent être des tentes ou des bâches en plastique (se souvenir de donner des outils aux personnes en cas d'utilisation de bâches en plastique) ou des matériaux préfabriqués. Il est aussi possible de donner de l'argent pour que les personnes puissent payer un logement en cas de disponibilité. Si tous les matériaux ne sont pas fournis, il est important de tenir compte de l'impact sur l'environnement si les personnes doivent alors trouver le matériel qui manque, comme des poteaux pour tenir une bâche en plastique.

Foyer et activités de subsistance

L'abri doit être suffisamment couvert pour offrir un espace pour dormir, se laver, s'habiller, s'occuper des nourrissons, des enfants et des personnes âgées et entreposer ses effets personnels. S'il fait froid ou s'il pleut, il faudra aussi tenir compte d'un espace pour cuisiner et manger dans l'abri.

Pratiques culturelles, sécurité et intimité

S'assurer de tenir compte de l'organisation des familles pour dormir et prendre soin des besoins personnels. Quel espace est nécessaire dans l'abri pour que les femmes et autres disposent d'un lieu privé pour s'habiller et se laver ?

Conception participative

Il est fortement recommandé de demander aux personnes qui vont utiliser les abris ce qu'elles souhaiteraient avoir dans l'abri, comment elles l'utiliseront, ce qui les ferait se sentir en sécurité et avoir une intimité suffisante. Des erreurs sont commises lorsque les personnes qui vont utiliser les abris ne sont pas appelés à donner leurs avis et mentionner leurs besoins.

[4] Le Projet Sphère : Normes 1 et 3 Sphère sur les abris et camps

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Planifier le Secours au Sri Lanka

par Hilary Wirasinha

Des pluies de mousson torrentielles ont frappé le Sri Lanka fin décembre 2010, causant des inondations majeures. Certains rapports ont dit que c'était l'inondation du siècle. Plus d'un million de personnes ont été touchées. Alors que les efforts de secours s'organisaient pour le relèvement de la population, une seconde vague d'inondation s'est produite.

Qu'avons-nous fait ? Avant d'envoyer de l'aide, nous avons mis en place un moyen pour analyser les besoins des communautés que nous allions aider. Nous avons demandé les renseignements suivants au clergé et aux leaders laïcs des paroisses :

- Identification des zones ou communautés
- Sondage rapide du nombre de familles et de personnes touchées
- Identification des besoins
- Identification des ressources disponibles (travail, nourriture, transports)
- Période pendant laquelle l'aide serait nécessaire
- Budget prévisionnel

Au total, environ 1 800 familles ont reçu de l'aide pendant cette phase de l'intervention.

Plus tard, une équipe en mission d'évaluation a visité toutes les régions touchées, a parlé avec les personnes concernées et a fait une étude sur les personnes touchées par les inondations vivant dans des abris et ayant perdu leurs moyens de subsistance. Cette étude était destinée aux mesures de suivi. Enfin, au mois de mars, un sous-comité est retourné pour se pencher sur la réhabilitation des logements et des moyens de subsistance endommagés.

COMPÉTENCE DE BASE 4
Intervention en cas de catastrophe

NORME 6
Activités de secours

OUTIL 22 :

Réduction des Risques pour les Opérations de Secours et de Relèvement en cas de Catastrophe

De quoi s'agit-il ?

Des lignes directrices concernant notamment les activités de réduction de risques de catastrophe dans les phases de relèvement et de réhabilitation.

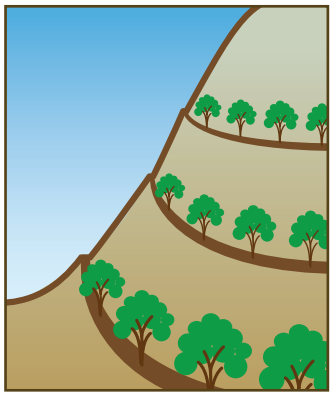
Pourquoi l'utiliser ?

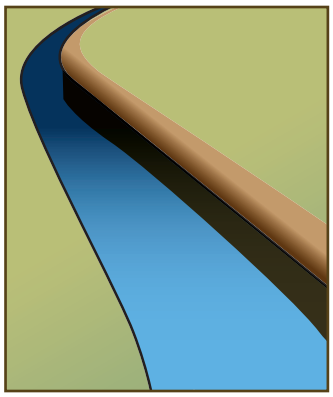
Inclure des activités visant à réduire l'impact des catastrophes pendant que vous travaillez aussi sur les efforts d'intervention, aidera une communauté à mieux se préparer pour une prochaine catastrophe.

Comment l'utiliser ?

Pendant les interventions.de relevement et de réhabilitation a long terme (par exemple, la construction de maisons, la mise en place de systèmes de santé dans les villages, la réparation de sources d'eau, etc.), il est très important que le risque de catastrophe ces activités soit analysé et pris en charge. Quelques lignes directrices pour ce procédé comprennent :

1. **Analyser la situation -** Étudier le rôle des risques dans la communauté et le risque correspondant les mécanismes de relèvement.
2. **Fixer des objectifs de relèvement à long terme -** Déterminer si la gestion des risques de catastrophes est à inclure dans les objectifs clés à long terme et comment le faire.
3. **Donner la priorité à l'action publique pour le relèvement à long terme -** Examiner les mesures nécessaires pour réduire la vulnérabilité aux risques dans la conception d'un plan de relèvement.
4. **Établir des procédures de suivi et d'évaluation -** Inclure la gestion des risques en cas de catastrophe et des indicateurs pertinents dans les cibles. En particulier, relever les incidences d'initiatives connexes sur la population touchée et sur la réduction des vulnérabilités plutôt que sur la réduction des pertes.
5. **Mettre en œuvre, évaluer et obtenir des commentaires -** Examiner les résultats et échecs de la gestion des risques de catastrophe, y compris la pertinence de l'analyse initiale des risques en cas de catastrophe.





Quelques exemples d'activités de DRR, filtrées par type de danger :

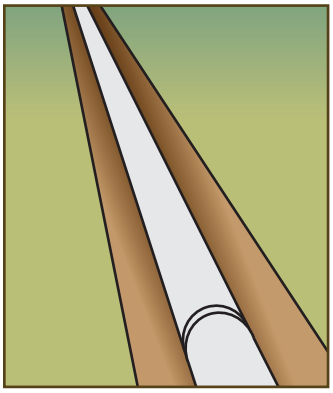
Inondations
- Surélevé les stockages de nourriture et d'eau
- Améliorer la conception des maisons et les bâtiments religieux couramment utilisés comme abris
- Planter des arbres, en particulier sur les pentes et talus
- Proposer des formations sur la façon d'améliorer les compétences agricoles et de faire face aux inondations
- Élaborer un calendrier de plantation
- Développer des infrastructures de prévention des risques (barrages, digues, etc.)

Glissements de terrain
- Creuser des collecteurs d'eaux pluviales pour éloigner l'eau de la pluie des pentes
- Construire des murets le long du contour de la pente
- Éviter de couper les pentes pour la construction et éviter les zones sujettes aux glissements de terrain pour la tuyauterie et des infrastructures d'eau.
- Utiliser des matériaux et éléments étanches et imperméables dans les zones sujettes aux glissements de terrain

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Burundi, en Chine, au Salvador, aux Philippines, au Sri Lanka
Référence : Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing Risk of Disaster in Our Communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*

ÉTAPES SUIVANTES : Fiche d'évaluation des capacités (pour réévaluation des capacités).

OUTIL 22 : **Pendant l'atelier**



Tempêtes de vent
- Utiliser des méthodes améliorées pour la construction des maisons, surtout pour les toits et les fenêtres.
- Planter des arbres pour former des haies ou des cultures qui poussent en dehors de la saison des tempêtes de vent
- Creuser et nettoyer régulièrement les collecteurs d'eaux pluviales
- Construire des infrastructures hydrauliques qui résistent contre les typhons/le vent (canalisations, réservoirs, puits, latrines)

Tremblements de terre
- Construire de nouvelles maisons en suivant les normes parasismique ; utiliser des matériaux légers pour la toiture
- Renforcer les bâtiments existants pour apporter plus de solidité
- Éviter de construire sur les coteaux ou dans les zones sujettes aux glissements de terrain
- Utiliser des technologies agricoles parasismiques, par exemple des systèmes de drainage parasismiques et des méthodes pour les murs de soutènement en terre
- Construire des installations de stockage et abris d'élevage résistants aux séismes

Sécheresse
- Construire de petits systèmes d'irrigation avec pompes à pied ou entraînées par des animaux
- Planter des cultures ou variétés végétales résistantes à la sécheresse ou qui peuvent être alternées
- Développer des systèmes de rétention eau
- Améliorer les techniques d'aménagement des terres pour l'agriculture et l'élevage
- Développer des systèmes de réservoir naturel

Conflit
- Maintenir l'impartialité au sein de l'église et être visible dans les activités de mobilisation et de consolidation de la paix
- Établir des relations avec les commerces et les entreprises pour assurer de multiples voies d'approvisionnement
- Former les comités de paix et de réconciliation dans les zones ciblées

ANECDOTES SURVENUES SUR LE TERRAIN

Intervention après un Cyclone au Myanmar

par U San Lin

En 2008, un cyclone meurtrier envahit le delta du Myanmar, dévastant la vie nombreuses personnes dans les villes et les villages. Notre église rassembla des bénévoles et, pour déterminer comment ils pourraient apporter des secours aux victimes, se rendit dans le delta où un certain nombre de paroissiens avaient souffert.

Le travail que nous avons entrepris au cours des deux années suivantes a vraiment fait une différence pour ces villageois. Nous avons fourni plus de 200 maisons pour les paroissiens et personnes n'appartenant pas à notre paroisse qui avaient tout perdu lors du cyclone. Nous avons adopté ces villages et fourni des services intégrés.

Une femme déclara, *« Nous avons vécu dans huttes faites de bambou et de chaume toute notre vie. Jamais nous n'aurions pu imaginer que nous pourrions vivre dans une maison en bois comme celle-là. Merci. »*

Aussi, nous avons également étudié le problème de l'eau et avons participé à la fourniture de trois réservoirs d'eau de 5 000 gallons. Nous avons construit des réservoirs d'eau suffisamment solides pour qu'ils puissent résister aux tempêtes futures. Nous avons ensuite réfléchi à la façon dont les personnes pourraient gagner leur vie après avoir perdu autant. Nous avons donc participé aux efforts de mise en place de moyens de subsistance par la pêche, avec par exemple la distribution de bateaux et de filets. Nous avons facilité le partage de la propriété des bateaux pour assurer que les systèmes communautaires soient renforcés. Nous avons aussi construit des maisons, mais en utilisant des matériaux plus solides, et les avons surélevées afin de résister aux inondations futures. Nous avons également reconstruit nos églises dans la région avec des fondations plus solides et des poutres au plafond, afin qu'elles puissent servir d'abris d'évacuation.

COMPÉTENCE DE BASE 4

Intervention en cas de catastrophe

NORME 6

Soin du personnel

OUTIL 23 : Politique de Soins pour le Personnel

De quoi s'agit-il ?

Une liste de vérification pour établir une politique approuvée pour prendre soin du personnel et des prêtres impliqués dans les travaux de secours.

Pourquoi l'utiliser ?

Pour partager la charge de la coordination, facilitation et mise en œuvre d'une intervention, il est important de nous assurer que le soutien et les ressources sont suffisants pour le clergé et le personnel chargés de cette responsabilité.

Comment l'utiliser ?

Après une catastrophe, le rôle de l'église dans la facilitation d'une intervention et d'aide à la communauté est sans fin. Qu'il s'agisse de répondre aux besoins immédiats en alimentation d'où en eau, d'aider avec les vêtements et le logement ou d'aider les personnes qui n'arrivent pas à comprendre pourquoi de tels événements se sont produits ou, à long terme, de soutenir la remise en forme émotionnelle et spirituelle, cette assistance a un prix. Bien souvent, le clergé installé dans des zones de catastrophes majeures est confronté à un roulement important du personnel à la suite de catastrophes. Tout d'abord, le clergé perçoit le fait d'aider les personnes dans le besoin comme sa vocation, mais bien souvent, le clergé endosse un rôle de *« Superman »*, en se surchargeant physiquement, émotionnellement et spirituellement. Les résultats sont divers : de l'épuisement, à la fatigue, à la perte de foi personnelle – portant atteinte à la capacité de continuer à soutenir les personnes touchées ou les congrégations – à des conflits avec les congrégations, à des problèmes conjugaux ou familiaux, à l'abus de substances, voire même le suicide.

Directives pour l'établissement d'une politique de soins pour le personnel

1. Rencontrez votre évêque ou archevêque pour présenter quelques informations sur la nécessité de la mise en place d'une politique.
2. Veillez à ce que des comités de secours soient mis en place après une catastrophe afin de partager les responsabilités.
3. Consacrez des plages horaires régulières pour rencontrer le personnel et les bénévoles afin de pouvoir déléguer les tâches.
4. Prenez le temps de célébrer le Sabbat : quotidiennement, hebdomadairement, mensuellement et annuellement.
5. Veillez à ce que les prêtres et le personnel accordent la priorité aux relations personnelles et sociales afin de maintenir un équilibre.
6. Identifiez les ressources humaines au sein de l'église afin de pouvoir fournir un soutien psychologique pastoral (prêtres ou évêques à la retraite).
7. Identifiez des ressources professionnelles pour le soutien psychosocial et pour établir un budget.
8. Établissez des directives pour des *« entrevues »* régulières avec un conseiller spirituel pour les prêtres et le personnel.
9. Établissez des directives sur les possibilités pour les prêtres et le personnel d'accéder à un soutien psychologique pastoral ou professionnel.

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, aux Îles Salomon, au Sri Lanka

COMPÉTENCE DE BASE 4

Intervention en cas de catastrophe

NORME 8

Soin du personnel

OUTIL 24 :

Reconnaître et Gérer le Stress

De quoi s'agit-il ?

Un exercice permettant de reconnaître le stress en nous et chez nos collègues et de développer les compétences et les mécanismes d'adaptation nécessaires pour le gérer.

Pourquoi l'utiliser ?

Le stress que provoque une catastrophe rend la vie encore plus difficile qu'elle ne l'est déjà pour les personnes. Le stress nous affecte physiquement, émotionnellement et socialement ; il nous empêche de nous concentrer sur les choses que nous devons faire. Si nous sommes souvent étonnés par la capacité d'adaptabilité et la résilience des personnes et du personnel humanitaire qui interviennent en cas de catastrophe, tout le monde a néanmoins besoin d'aide supplémentaire pour la gestion du stress en cas de catastrophe.

Il est important pour les planificateurs au niveau diocésain/central de reconnaître l'accumulation de stress et de tension et d'inclure les soins du personnel dans leur planification. Il est également important pour le personnel humanitaire et les bénévoles de se sentir *« appréciés » « reconnus »* et *« félicités »* pour leur dévouement et leur travail acharné, qui doit être dûment reconnu.

Comment l'utiliser ?

Suivez les étapes ci-dessous pour identifier les signes de stress en vous ou chez les autres et pour identifier des techniques spécifiques qui peuvent aider à la gestion du stress. Cet exercice peut être fait en groupe, comme le comité de DRR.

Discussion pour l'atelier

1. **Qu'est-ce que le stress ? Explication :** Certains experts disent que le stress est l'équilibre entre ce que vous avez à faire et les ressources dont vous disposez pour le faire. Nous pouvons éprouver du stress lorsque nous ressentons que nous n'avons pas suffisamment de temps, d'argent, d'énergie, d'idées, de personnel ou de soutien pour faire les choses qui doivent être accomplies. Le stress peut aussi être décrit comme une réaction physique normale aux événements qui semblent menaçants ou qui perturbent l'équilibre normal des choses d'une manière ou d'une autre.
2. **Quelles sont certaines des choses que vous voyez ou que vous remarquez lorsque vous ou quelqu'un d'autre êtes stressé ? Explication :** Il n'y pas de honte à se sentir stressé. Dans des situations d'urgence en particulier, nous allons être stressés et nous pouvons nous aider mutuellement. Le stress nous affecte à plusieurs niveaux : physique, émotionnel, rationnel (processus de pensée), comportemental et spirituel. Passez en revue la liste que vous avez dressée et déterminez quels éléments sont représentés dans la liste. **Exemples :** Être impatient, être facilement irrité, être incapable de dormir, dormir trop, boire trop, se retirer d'une relation significative, être pessimisme, etc.
3. **Comment pouvons-nous mieux gérer le stress ou aider une personne à traverser une période de stress ? Explication :** Il n y'a rien d'honteux ou de négatif à constater que nous sommes stressés. Dans des situations d'urgence en particulier, nous allons être stressés et nous pouvons nous aider mutuellement. Avec le groupe, identifiez des idées permettant de gérer le stress. **Exemples :** Parler avec un ami/pasteur/superviseur pour faire part de ses sentiments et prier ensemble ; prendre du temps de faire du sport (par ex., football, volleyball, cricket ou autre exercice physique) ; écoutez de la musique apaisante ; pratiquer des techniques de relaxation (par ex., des exercices de yoga, de méditation et de respiration) ; faire des promenades au calme, dans un lieu apaisant (par ex., plage, sentier de montagne).

OUTIL 24 : Pendant l'atelier

Demandez au groupe de faire une liste des causes et des symptômes de stress. Notez toutes les réponses sur une grande feuille de papier. Demandez à des volontaires de donner des exemples sur des moyens qu'ils ont utilisés pour faire face à des situations stressantes ou identifier où ils pourraient utiliser une technique particulière dans leur contexte actuel.

Réactions physiques	Grande fatigue, douleurs physiques, maux de tête, troubles du sommeil, changement de l'appétit.
Réactions émotionnelles	Anxiété, se sentir rejeté par les autres, désir d'être seul, négativité/cynisme, méfiance/paranoïa, tristesse et dépression chronique, se sentir sous pression, se sentir accablé, ne plus percevoir de plaisir, perte du sens de l'humour.
Réactions de la pens	Fatigué de réfléchir, pensées obsessionnelles, troubles de la concentration, distractivité accrue, inattention, problèmes avec la prise de décisions et les priorités, se sentir indispensable, obsessions, diminution de la tolérance envers l'ambiguïté, pensées limitées, rigidité et inflexibilité des pensées.
Réactions comportementales ou actions	Irritabilité, colère/blâmes envers autrui, réticence à entreprendre ou achever des tâches.
Réactions spirituelles/ philosophiques	Doutes envers les systèmes de croyance ou de valeur religieuse, remise en question des domaines majeurs de la vie (profession, emploi, mode de vie), désillusions, sentiment de menaces et de victimisation, préoccupation de soi.

OUTIL 24 : Pendant l'atelier

17 choses que vous pouvez faire pour gérer le stress

1. Évitez ou limitez le temps passé avec les personnes qui sont une source de stress supplémentaire.
2. Gérez votre environnement. Si les actualités vous rendent anxieux, essayez d'éviter d'écouter ou de participer à des discussions politiques.
3. Dressez une liste des priorités. Commencez par les choses qui DOIVENT être faites et continuez la liste avec celles qui moins importantes ; suivez la liste.
4. Exprimez vos sentiments plutôt que de les garder pour vous. Si quelque chose ou quelqu'un vous dérange, faites part de vos préoccupations d'une manière ouverte et respectueuse.
5. Soyez disposé à faire des compromis. Lorsque vous demandez à quelqu'un de changer son comportement, soyez prêt à faire de même. Si vous êtes tous les deux prêts à faire quelques concessions, vous aurez plus de chances de trouver un terrain d'entente satisfaisant.
6. Revoyez vos standards. N'essayez pas d'être toujours parfait dans ce que vous faites, à plus forte raison dans une situation de catastrophe. Fixez-vous des objectifs raisonnables.
7. Faites de l'exercice. Optez pour une promenade en dilettante. Étirez-vous ou faites quelques mouvements comme sautiller sur place ou du yoga.
8. Concentrez-vous sur le positif. Prenez un moment pour penser à toutes les choses que vous appréciez dans votre vie. À la fin de chaque jour, écrivez trois choses qui se sont bien déroulées ce jour-là.
9. N'essayez pas de contrôler l'incontrôlable. Beaucoup de choses dans la vie sont indépendantes de notre volonté –en particulier, le comportement d'autrui. Concentrez-vous sur les choses que vous pouvez contrôler. Par exemple, comment vous choisissez de réagir aux situations et aux problèmes.
10. Apprenez à pardonner. Acceptez le fait que nous vivons dans un monde imparfait et que les gens font des erreurs. Abandonnez votre colère et votre ressentiment. Libérez-vous de l'énergie négative en pardonnant et en passant à autre chose.
11. Connectez avec autrui. Passez du temps avec des personnes positives qui améliorent votre vie.
12. Prenez le temps de prier ou de méditer. Cinq petites minutes par jour consacrées à la méditation ou la prière vous aideront à vous calmer et à vous apporter un sentiment de bien-être.
13. Gardez votre sens de l'humour. Cela comprend la capacité de rire, de vous-même et des situations. Le rire aide à réduire le stress et améliore la santé en général.
14. Mangez sain.
15. Réduisez votre consommation de sucre et de caféine (thé/café).
16. Évitez l'alcool, les cigarettes et les drogues.
17. Dormez suffisamment. Un sommeil suffisant alimente votre esprit, en plus de votre corps. La fatigue accroit le stress car il peut vous amener à penser de façon irrationnelle.

Terminez l'activité en demandant à chaque personne présente de communiquer une chose qui peut être faite pour réduire son propre stress et une autre pour aider quelqu'un d'autre à gérer le sien. Vous pouvez également identifier comment le groupe pourraient travailler ensemble sur des stratégies de réduction de stress.

Le Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés est tous les jours confronté à des niveaux élevés de stress, et voici ce qu'ils en disent :

« Identifiez et soutenez les membres vulnérables de l'équipe qui peuvent tout à coup montrer des signes multiples de stress. Soyez prêt à fournir une assistance rapide sous la forme d'une pause avec un soutien immédiat, un bref repos et un rafraîchissement, et une chance de parler de ce qui dérange la personne. »

Historique de l'outil : Développé et testé sur le terrain au Salvador, au Sri Lanka

SECTION 6

Études de Cas

Étude de cas nº 1 :

Approvisionnement en Vivres

Église épiscopale du Soudan du Sud et du Soudan et SUDRA

L'église du Soudan du Sud et du Soudan illustre la force de l'Église par sa longue expérience de mobilisation des bénévoles et ressources confessionnelles pour soutenir les personnes vulnérables en cas d'urgence, grâce à l'élaboration de systèmes de réduction des risques lors de l'intervention en cas de crise humanitaire.

Suite à l'approbation du Comité de crise d'urgence au niveau provincial, l'Église a supervisé l'approvisionnement en vivres. Une annonce d'appel d'offres a été publiée dans les journaux. Sur 20 réponses reçues, une courte liste de trois fournisseurs a été sélectionnée. Le prix était le principal facteur déterminant, bien que d'autres éléments aient été pris en considération, comme la capacité du fournisseur à effectuer des livraisons immédiates, les antécédents de SUDRA (le service de secours au niveau provincial) avec le fournisseur et la capacité du fournisseur à fournir ou non plusieurs éléments. Le comité a ensuite rendu visite aux trois fournisseurs pour s'assurer de la qualité des produits, de la qualité des véhicules de livraison et de la viabilité générale de l'opération.

Enfin, un fournisseur a été sélectionné et SUDRA a mis en place un contrat comprenant des dispositions pour le remplacement de tous les articles qui pourraient ne pas convenir. Le contrat stipulait que la moitié du paiement convenu serait versé à la prise en charge de l'expédition et l'autre moitié lors de la bonne livraison des articles. Le contrat prévoyait également la responsabilité du propriétaire des véhicules pour les articles perdus ou endommagés, si la perte ou l'endommagement était le résultat de la négligence du propriétaire du véhicule.

Au moment de la livraison et avant le chargement de l'expédition pour Awerial, le personnel de SUDRA a vérifié au moins cinq pour cent des aliments pour juger de sa qualité et relever des signes potentiels d'endommagement ou d'infestation, mais aussi pour vérifier que la date de péremption de chaque sac était postérieure à la date de fin du projet. Nous n'avons eu aucun problème, même si nos procédures indiquaient que tous les articles problématiques seraient remplacés immédiatement et que si une partie importante des articles vérifiés n'était pas convenable, le contrat serait annulé et un autre fournisseur serait choisi parmi ceux qui avaient déjà présenté une offre. Le personnel de SUDRA a accompagné l'expédition jusqu'à Awerial.

Une fois arrivées à Awerial, les marchandises ont été déchargées sous la supervision de l'équipe locale du diocèse d'Awerial. L'équipe a supervisé le comptage de tous les articles et l'a comparé à la documentation préparée au moment du chargement à Juba.

Une fois déchargés, les articles ont été stockés à l'intérieur des bâtiments de l'église, dans un endroit doté de sols en béton. L'accès à ces salles était contrôlé par le coordinateur d'intervention diocésain. Comme l'intervention à Awerial exigeait la cuisson d'aliments dans neuf lieux différents, certains des articles ont été immédiatement distribués à un superviseur de site, qui était généralement une dirigeante de l'Union des mères.

L'Union des mères a mobilisé des équipes pour préparer, faire cuire et distribuer la nourriture aux neuf lieux répertoriés. La nourriture a été préparée pour apporter environ la moitié des besoins alimentaires d'un enfant – soit 644 calories. Il a été déterminé que la plupart des enfants étaient en mesure d'obtenir un repas par jour provenant d'autres sources et qu'ils pourraient obtenir le reste de leurs besoins nutritionnels à partir d'autres sources, comme des amis ou fournisseurs de soins bénévoles, de la famille ou d'autres programmes alimentaires.

Les équipes diocésaines, avec des membres de la communauté des personnes déplacées (IDP), ont sélectionné les 3 000 participants sur la base de la nécessité et de la vulnérabilité, avec une priorité donnée aux enfants arrivant à Awerial sans parents ou tuteurs, principalement des enfants âgés de moins de 5 ans. Comme des rations alimentaires supplémentaires étaient disponibles, les enfants avec un seul parent ont été ajoutés, du plus jeune au plus âgé.

Les équipes diocésaines ont travaillé avec le personnel provincial de SUDRA pour préparer ce rapport.

Étude de cas nº 2 :

Une Église qui Accompagne son Peuple Pendant les Conflits Armés au Salvador

Diocèse épiscopal anglican du Salvador

El Salvador a vécu une guerre civile « de facto » de 1980 à 1992 entre le gouvernement, les forces armées du Salvador et les forces insurgées du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN). Durant ces 12 longues années, environ 75 000 personnes ont péri ou ont disparu. Le conflit armé a pris fin après un processus de dialogue entre les parties, avec la signature des accords de paix, le 16 janvier 1992, entre le Gouvernement salvadorien et le FMLN, dans le château de Chapultepec, au Mexique.

La cause première de la guerre touchait essentiellement les inégalités sociales. Durant les années 1970, le Salvador était en proie à l'apathie populaire. Le manque de liberté et l'écart grandissant entre riches et pauvres (10 % de la population jouissaient de 80 % de la richesse du pays) contribuèrent aux tensions générales. Le sentiment global était que la population n'avait ni présent, ni avenir –je partageais moi-même ce sentiment.

Bien que l'ensemble de la population avait l'impression de ne pas pouvoir faire entendre sa voix, se sentait impuissante et marginalisée, les Églises historiques du pays se sont unies d'une seule voix collective. Ce fut aussi le rôle de notre Église épiscopale du Salvador – nous nous sentions solidaires de la souffrance du peuple.

Les églises luthérienne, catholique, baptiste évangélique Emmanuel et épiscopale se sont réunies sous le nom de Diakonia : pour joindre leurs forces et être témoins de la bonne nouvelle de Jésus pour un peuple sans espoir. Nous avons formé un mouvement social.

Pendant les 12 années qu'a duré le conflit, Diakonia se réunissait en secret dans la désormais célèbre « Green Room » à San Juan Evangelista, une église épiscopale. Nous nous retrouvions chaque semaine pour discuter des lieux possibles de protestation et des initiatives de défense avec les gouvernements internationaux et pour élaborer des stratégies sur la meilleure façon de communiquer les réalités auxquelles la population en général faisait face au Salvador. Nous avons également rendu visite à des chefs de gouvernement aux États-Unis, au Canada, en Australie et dans plusieurs pays d'Europe.

Diakonia s'est également lancé dans la distribution de secours. À partir de 1987, certains réfugiés salvadoriens ont commencé à rentrer chez eux sous la protection de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, UNHCR. Bien sûr, Diakonia a également demandé des ressources économiques pour aider des milliers de familles qui avaient perdu un mari ou un fils (la principale source de revenu) dans le conflit.

Malgré les défis, nous avons poursuivi notre mission. Diakonia a été en mesure de se retrouver dans les bâtiments de l'église pour planifier la distribution de nourriture, de vêtements et autres articles de secours à des milliers de familles. Cette présence et le témoignage de l'Église a attiré l'attention de la Police nationale, qui soupçonnait que l'aide était destinée à la guérilla. Comme nombre de ceux que nous servions étaient affiliés aux insurgés, le gouvernement nous a injustement qualifiés de Diakonia Frente (FMLN).

Les soupçons que portaient les forces armées ont entraîné l'arrestation de mes collègues et de moi-même. Sans aucun procès, nous avons été transférés dans une prison secrète de la police où j'ai été interrogé pendant plusieurs jours jusqu'à ce que je sois transféré à la prison nationale de Mariona, en tant que prisonnier politique. C'était le 17 novembre 1988, quelques jours seulement après le meurtre des jésuites de l'Universidade Centroamericana (UCA).

Grâce à l'intervention de l'Église épiscopale et des gouvernements espagnol, mexicain et britannique, nous avons tous été libérés le 6 janvier 1990.

Révérend Luis Serrano

Étude de cas nº 3 :

L'église à l'œuvre lors d'une Catastrophe d'origine Humaine

Diocèse de Colombo, Église de Ceylan

Comment l'église agit-elle quand elle est prise en étau dans un conflit armé entre l'État et un groupe rebelle ?

Le conflit armé de longue date entre le groupe militant tamoul LTTE et de l'état du Sri Lanka a connu une fin sanglante dans le nord du pays en 2009. Pendant les ultimes phases, près de 300 000 personnes, la quasi-totalité de la population des deux districts du Nord, ont été arrachées à leurs foyers et ont dû être logées dans un complexe de camps temporaires pour personnes déplacées (dans leur pays) de février à décembre 2009.

Le diocèse anglican de Colombo, fortement enraciné dans le Nord, a joué le rôle de « guérisseur des blessés » pendant cette période très stressante. Certains religieux, qui étaient aussi personnellement touchés par le conflit, ont continué à répondre aux besoins spirituels, sécuritaires et physiques des personnes déplacées. Des résidents locaux, y compris des congrégations entières de nos églises dans la région, s sont retrouvés pris en étau entre l'armée, qui avançait, et le groupe militant, qui se repliait. Ils ont finalement pu fuir la zone des combats pour ensuite se retrouver littéralement incarcérés pendant environ un an dans les camp de personnes déplacées, avec très peu de liberté de mouvement et un accès limité à l'aide extérieure, y compris du clergé.

Cette situation a conduit à l'un des plus grands efforts d'aide et de réhabilitation jamais entrepris par le diocèse – surpassés seulement par l'intervention lors du tsunami dans l'Océan Indien en 2004-2005. Cependant, dans ce cas particulier, s'ajoutait une complication supplémentaire : la situation d'après-guerre, avec les difficultés de voyager, d'accès à des zones touchées par la guerre et de communication avec les personnes déplacées.

Au départ, l'Église a, seule ou en réseau avec d'autres églises ou organisations non gouvernementales, fourni des secours d'urgence, si la situation le permettait, sous forme de fournitures médicales, vêtements, literie, compléments alimentaires et des dons en espèces, et a effectué des visites de solidarité dans les hôpitaux et les camps de personnes déplacées.

La participation de l'église s'est peu à peu approfondie, grâce à l'ouverture d'un centre de coordination des secours à proximité des camps de personnes déplacées, appelé la « communauté des témoins ». Il est devenu le point de ralliement pour les travailleurs bénévoles provenant d'autres parties du pays, un lieu de rencontre, de discussion et de réflexion et un lieu de culte pour les personnes déplacées.

Le diocèse a continué à accompagner les personnes à mesure qu'elles partaient pour retourner dans les régions déchirées par la guerre en leur fournissant des abris temporaires, une aide de subsistance et un soutien éducatif pour les enfants.

L'expérience a été enrichissante et une leçon d'humilité pour tous ceux qui ont participé à ce travail et ont pu voir la résilience, la solidarité et la foi profonde de ces personnes malgré leurs souffrances. À mesure que le processus de réinstallation progressait, c'était une grande joie voir une nation qui renaît à la vie des cendres de la guerre et de voir les personnes commencer à regarder avec espoir vers un avenir meilleur pour elles et leurs enfants.

Références

- Alphi I et Z Murshed (2004). *Field Practitioner's Handbook, Asian Disaster Preparedness Center (Guide du praticien sur le terrain, Centre de préparation asiatique aux catastrophes).*
- Anderson M (1999). *Do No Harm: How Aid Can Support Peace or War (Ne pas nuire : Comment l'aide peut-elle soutenir la paix ou la guerre),* Lynne Rienner Publishing.
- L'équipe de l'Asie-Pacifique (2012). *Disaster Risk Reduction Toolkit*, World Vision International *(La trousse à outil de réduction des risques de catastrophe).*
- Bainbridge D, S de Macpherson et Marshall M (2007). *Good Practice Guide to Gender Sensitivity,* Tearfund *(Guide de bonnes pratiques pour tenir compte des spécificités hommes-femmes).*
- R Blackman et Carter I (2010). *Roots 13: Environmental Sustainability,* Tearfund *(Racines 13 : La durabilité de l'environnement).*
- Berry K (2010). *Safety with Dignity (Sécurité avec dignité),* ActionAid.
- Care International (2010). *Emergency Toolkit (Trousse à outils d'urgence).*
- Carter I (2004). *Mobilizing the church: A PILLARS Guide,* Tearfund *(Mobilisation de l'église : un Guide PILLARS).*
- Carter I (2003). *Mobilizing the community: A PILLARS Guide,* Tearfund *(Mobilisation de la communauté : un Guide PILLARS).*
- Carter I (2002). *Preparing for disaster: A PILLARS Guide,* Tearfund *(Préparation aux catastrophes : un Guide PILLARS).*
- Curtis D (2001). *Politics of Humanitarian Aid: Debates, Dilemmas and Dissension,* Overseas Development Institute *(Politique de l'aide humanitaire : Débats, dilemmes et dissensions).*
- Dulhunty A (2008). *The Protection Toolkit (La trousse à outils pour la protection),* Australian NGO Mainstreaming Protection Project.
- Inter-Agency Standing Committee (2007). *IASC Guidelines on Mental Health and Psychosocial Support in Emergency Settings,* IASC *(Directives de l'IASC sur la santé mentale et soutien psychosocial dans les situations d'urgence).*
- Inter-Agency Standing Committee (2006). *Women, Girls, Boys and Men: Different Needs – Equal Opportunities,* IASC *(Femmes, filles, garçons et hommes : des besoins différents – L'Égalité des chances).*
- Hansford, B (2006). *Disasters and the Local Church,* Tearfund *(Les catastrophes et l'église locale).*
- Heijmans A et Victoria L (2001). *Citizenry-Based & Development-Oriented Disaster Response,* CDP *(Intervention en cas de catastrophe axée sur les citoyens et le développement).*
- Terry F (2002). *Condemned to Repeat/ The Paradox of Humanitarian Action,* Cornell University *(Condamné à refaire de même/Le paradoxe de l'action humanitaire).*
- Le Projet Sphère (2011). *The Sphere Handbook (Le manuel Sphère).*
- Formation didactique (2005). *Community Based Disaster Risk Management,* ADPC *(Gestion des risques de catastrophe basée sur le communautés).*
- Trunbull M, C de Sterrett et Hilleboe A (2013). *Toward Resilience,* ECB Project *(Vers la résilience, projet de l'ECB).*
- Twigg J (2010). *Characteristics of a disaster-resilient community,* Eldis *(Caractéristiques d'une communauté résistante aux catastrophes).*
- Venton P et R Hansford (2006). *ROOTS 9: Reducing risk of disaster in our communities,* Tearfund *(RACINES 9: Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés).*
- Venton P et S de La Trobe (2008). *Linking climate change adaptation and disaster risk reduction,* Tearfund *(Le lien entre l'adaptation au changement climatique et la réduction des risques de catastrophe).*
- Stratégie internationale de prevention des catastrophes des Nations unies (2009). *Terminologie sur la réduction des risques.*
- Stratégie internationale de prevention des catastrophes des Nations unies (2012). *Vers un cadre d'action post-2015 pour la réduction des risques de catastrophe.*
- Programme de développement des Nations unies (2004). *Réduction des risques de catastrophe, un défi pour le développement.*
- Programme de catastrophe aux États-Unis (2011). *Preparedness Planning Guide,* Episcopal Relief & Development *(Guide de préparation et de planification).*
- M. Wisner B, P Blaikie, Cannon T et Davis je (2003). *At Risk: natural hazards, people's vulnerabilities and disasters,* Routledge *(En péril : risques naturels, vulnérabilités populations et catastrophes).*

Trousse à outils de ressources supplémentaires

- *Protection: Training Guide and Toolkit,* Australian NGO Mainstreaming Protection Project.
- *Women, Girls, Boys and Men: Different Needs – Equal Opportunities,* IASC.
- *Disasters and the Local Church,* Tearfund.
- *Reducing Risk of Disaster in our Communities,* Tearfund

Episcopal Relief & Development
815 Second Avenue, New York, NY 10017
855.312.HEAL (4325) episcopalrelief.org
info@episcopalrelief.org

EpiscopalRelief